

BILAN PRESSE FESTIVAL DU FILM LIBANAIS 2014-06-18

11
LEBANESE FILM FESTIVAL
6 — 10 JUNE 2014
METROPOLIS EMPIRE SOFIL
BEIRUT

LFF

LEBANESEFILMFESTIVAL.ORG

La couverture médiatique a été d'envergure nationale.

TELEVISIONS

Visibilité assurée sur plusieurs grandes chaînes satellites :

TV5 Monde- Reportage aux infos et visibilité à l'émission Maghreb-Moyen-Orient et le trailer sur les réseaux sociaux de l'émission- sur la **LBC I-** Au journal télévisé (le plus écouté), 3 visibilités par semaine- Reportage à l'émission In Touch, **LBC sat-** deux plateaux en direct reportage sur l'émission « Bi Beyrouth » d'une durée de 12 minutes, **FUTURE TV-** 2 plateaux en direct d'une durée de 12 minutes, et une émission reportage, **MTV-** 1 plateau en direct d'une durée de 10 minutes, **Al Jadeed-** Couverture du festival, **Al Hurra TV-** Couverture de l'inauguration, **Al Rachid TV-** Couverture du Festival-APagency couverture du Festival avec focus sur Zeina Daccache.

Les Radios

Nostalgie, Radio Montecarlo Douwaliya suivi quotidien sur 4 jours en direct, Radio Liban, Radio al Balad.

La Presse Ecrite

AFP sur le Fil européen et arabe, **NNA** (Agence National Libanaise) **L'orient le Jour** (couverture de la conférence de presse et de l'exposition-5 articles- 2 promotion du visuel et du programme), **Al-akhbar** couverture une grande page et 6 promotions du visuel avec logos, **Elle arabia** 2 articles et visibilité du visuel avec les logos pendant toute la durée de l'exposition, **An-nahar**, (3 articles), **As-Safir**, **Daily Star** (3 articles), **Al-hayat Hebdo magazine** (couverture et 1 promotion du visuel avec logos), **Selections Magazine**, **L'Agenda culturel**, 3 interviews, sur le site internet et une interview

sur le format papier et 2 promotions du visuels avec logos (papier) et sans logos (internet), **Al-Hayat, Al-Liwa', Al-Joumhouriya, Al-Balad, Elle Oriental, ILoubnan** version anglaise et française **Femme Magazine, Selections Magazine, Noun, Layalina, Tamyra** (2 Interviews), **35mm de Beyrouth, Al-Arabi al Jadeed, Al Jazeera paper, Al-Jazeera Arabie Saoudite.**

Rita Bassil

Responsable Presse

ritabassil@gmail.com

00 33 6 24 31 43 02

Semaine festive pour le cinéma libanais

Au cours d'une conférence de presse donnée à l'hôtel Le Gabriel, Maya de Freige (Fondation Liban Cinéma) et Sabyl Ghossoub (Festival du film libanais) ont dévoilé l'objectif ainsi que le programme de la Semaine du cinéma de Beyrouth (Beirut Cinema Week) qui se déroulera dès demain et jusqu'au 11 juin dans les deux salles du cinéma Métropolis Empire Sofil.

Cette semaine comportera donc plusieurs événements : la 11^e édition du Festival du film libanais qui se déroulera du 6 au 10 juin, le Beirut Cinema Project, plateforme de consultation entre des cinéastes libanais et des experts internationaux, ainsi que la 3^e édition de La Nuit des Mabrouk qui aura lieu le 11 juin à l'hôtel Phoenicia (lieu mythique de tournage pour les anciens cinéastes libanais).

Rôle de la Fondation Liban Cinéma

Cette initiative conjointe de la FLC et du FFL – deux associations qui partagent le même objectif, celui de promouvoir le cinéma libanais – vise à réaliser un grand événement commun qui témoignerait ainsi de la dynamique de l'industrie cinématographique au Liban.

« Outre de trouver un marché pour le film libanais », a dit Maya de Freige, Beirut Cinema Week tente de mettre Beyrouth sur la carte cinématographique internationale. Rassembler des professionnels du cinéma libanais et internationaux et créer une synergie dans cet espace artistique en voie de développement, tels sont les objectifs de la Fondation Liban Cinéma. » Et de poursuivre pour ceux qui se demandent encore quel est le rôle exact de la FLC : « C'est une association qui a été créée pour combler un manque. À travers son soutien au développement d'une industrie cinématographique libanaise compétitive, elle promeut le Liban en tant que centre international de production et de postproduction. Sa politique s'articule à différentes échelles : organisation d'ateliers et séminaires spécialisés à l'intention des cinéastes ; encouragement au développement de fonds libanais pour le soutien et l'investissement dans la production de films locaux. Mais aussi la FLC agit en facilitant la production cinématographique locale, dans la promotion du Liban en tant que destination de tournages et centre de production, mais aussi dans la préservation du patrimoine audiovisuel. »

Les catégories présentées sont donc :

– Une sélection de fictions, films expérimentaux ou documentaires réalisés par des cinéastes libanais (ou d'origine libanaise) au Liban ou à l'étranger, entre août 2012 et juillet 2013.

– Une sélection de fictions, films expérimentaux ou documentaires réalisés par des cinéastes étrangers dont le travail s'est concentré sur des thèmes en rapport avec le Liban.

Manifestations diverses, mais un seul objectif

En outre, chaque année, le FFL reçoit un ou plusieurs invités au festival afin de familiariser le public libanais avec leurs œuvres (s'il s'agit de réalisateurs) ou avec le travail du festival qu'ils représentent (s'il s'agit de directeurs de festival).

Chossoub a ajouté que le FFL avait sélectionné 49 films pour cette onzième édition et instauré un nouveau prix du film expérimental (Artheum), gardant cependant ceux de la meilleure fiction (Total Liban), du meilleur documentaire (La Commission nationale libanaise de l'Unesco) et le meilleur premier film (Gras Savoye Liban). Dans une continuité d'ouverture, une nouvelle section « Films d'ailleurs » a été consacrée cette année à l'Argentine et programmée par Pablo Mazzola. Selon programmés aussi cinq longs-métrages et deux master class (animées par Pablo Mazzola et Hernán Belón).

Le festival s'appelait alors « Le Festival... né à Beyrouth » ou « Rendez-vous du cinéma libanais ».

Avec le temps, le festival gagnait en importance et en popularité, et le « Rendez-vous » est devenu un véritable « festival ». À partir de 2007, le festival fut officiel-

lement rebaptisé « Lebanese Film Festival » ou « Festival du film libanais », même si beaucoup l'identifient toujours comme « Le Festival... né à Beyrouth ».

Cette plateforme permettait aux jeunes réalisateurs locaux de montrer leurs travaux dans des salles, parfois pour la première fois. De même, des cinéastes plus confirmés étaient invités à présenter leurs œuvres et parler de leurs expériences cinématographiques à l'étranger.

À l'exception de 2006 – à cause de la guerre du Liban – et en 2011, le festival a eu lieu chaque année.

« ...né à Beyrouth », qui se concentre actuellement sur la production de films, a récemment donné le relais de l'organisation à une nouvelle entité, « bande à part », dirigée par Sabyl Ghossoub.

Le Festival du film libanais propose ainsi un éventail de réalisations libanaises, mais aussi des œuvres étrangères.

La production libanaise étant assez restreinte, surtout financièrement, la plupart des films produits sont des courts-métrages ou des documentaires. Et comme le rôle du festival est de faire écho aux productions locales, il présente souvent des courts, ainsi que des documentaires et des films expérimentaux.

Le rôle de la Fondation Liban Cinéma

« Outre de trouver un marché pour le film libanais », a dit Maya de Freige, Beirut Cinema Week tente de mettre Beyrouth sur la carte cinématographique internationale. Rassembler des professionnels du cinéma libanais et internationaux et créer une synergie dans cet espace artistique en voie de développement, tels sont les objectifs de la Fondation Liban Cinéma. » Et de poursuivre pour ceux qui se demandent encore quel est le rôle exact de la FLC : « C'est une association qui a été créée pour combler un manque. À travers son soutien au développement d'une industrie cinématographique libanaise compétitive, elle promeut le Liban en tant que centre international de production et de postproduction. Sa politique s'articule à différentes échelles : organisation d'ateliers et séminaires spécialisés à l'intention des cinéastes ; encouragement au développement de fonds libanais pour le soutien et l'investissement dans la production de films locaux. Mais aussi la FLC agit en facilitant la production cinématographique locale, dans la promotion du Liban en tant que destination de tournages et centre de production, mais aussi dans la préservation du patrimoine audiovisuel. »

Chossoub a ajouté que le FFL avait sélectionné 49 films pour cette onzième édition et instauré un nouveau prix du film expérimental (Artheum), gardant cependant ceux de la meilleure fiction (Total Liban), du meilleur documentaire (La Commission nationale libanaise de l'Unesco) et le meilleur premier film (Gras Savoye Liban). Dans une continuité d'ouverture, une nouvelle section « Films d'ailleurs » a été consacrée cette année à l'Argentine et programmée par Pablo Mazzola. Selon programmés aussi cinq longs-métrages et deux master class (animées par Pablo Mazzola et Hernán Belón).

Manifestations diverses, mais un seul objectif

En outre, chaque année, le FFL reçoit un ou plusieurs invités au festival afin de familiariser le public libanais avec leurs œuvres (s'il s'agit de réalisateurs) ou avec le travail du festival qu'ils représentent (s'il s'agit de directeurs de festival).

Chossoub a ajouté que le FFL avait sélectionné 49 films pour cette onzième édition et instauré un nouveau prix du film expérimental (Artheum), gardant cependant ceux de la meilleure fiction (Total Liban), du meilleur documentaire (La Commission nationale libanaise de l'Unesco) et le meilleur premier film (Gras Savoye Liban). Dans une continuité d'ouverture, une nouvelle section « Films d'ailleurs » a été consacrée cette année à l'Argentine et programmée par Pablo Mazzola. Selon programmés aussi cinq longs-métrages et deux master class (animées par Pablo Mazzola et Hernán Belón).

Le festival s'appelait alors « Le Festival... né à Beyrouth » ou « Rendez-vous du cinéma libanais ».

Avec le temps, le festival gagnait en importance et en popularité, et le « Rendez-vous » est devenu un véritable « festival ». À partir de 2007, le festival fut officiel-

Ce dernier, réalisateur argentin, fera également partie du jury auprès de la réalisatrice libanaise Nadine Labaki, de l'auteur Charif Ghattas et du journaliste culturel Pierre Abi Saab.

Initiée par la Fondation Liban Cinéma-FLC, « Beirut Cinema Project » est une plateforme pour les cinéastes libanais à la recherche de conseils et contributions de la part d'experts de l'industrie, et aura lieu les 10 et 11 juin durant « Beirut Cinema Week ». Elle a pour objectifs :

– installer et soutenir la création d'un marché du film au Liban ;

– renforcer la production cinématographique libanaise de films au niveau international ;

– dynamiser le secteur du cinéma libanais.

Ces deux jours représentent une opportunité unique pour les réalisateurs sélectionnés (d'être en contact direct avec des leaders internationaux de l'industrie du cinéma, leur permettant ainsi de développer leurs scénarios.

Deux prix décernés par Juntbox Films et l'Organisation internationale de la francophonie seront attribués aux deux meilleurs projets lors de la cérémonie de La Nuit des Mabrouk.

Les réalisateurs des projets sélectionnés sont au nombre de douze :

Nicolas Khoury, *al-Hara* (distribution) ; Slim Mourad, *Counterbalance* (en production) ; Mir-Jean Bou Chayya, *Film Kteer Kheer* (en développement) ; Philippe Aractingi, *Forgiveness* (en préproduction) ; Halim Sabbagh, *The Inheritor* (en développement) ; Jowh Ibrahim, *Tide* (en développement) ; Rana Salem, *The Road* (en postproduction) ; Rouba Atieh, *Hayat* (en postproduction) ; Gilles Tazari, *24 Hours in the Life of Raya Malek* (en développement) ; Wassim Geagea, *Baraka* (en développement) ; Jowh Harfouch, *FAP FAP* (en développement) ; Caroline Labaki, *Edison Baadlath* (en développement).

Quant aux experts invités, il s'agit de Rima Mismar (AFAC) ; Patrick Quinet (Artémis Productions, Belgique) ; Said Hamieh (Barney Production, France) ; Gabor Greiner (Allennagel Films Boutique) ; Pablo Mazzola de José Ignacio (International Film Festival and OBRA

Un monde du cinéma placé sous les projecteurs, un esprit de compétition, un échange avec le monde des finances et le grand public devraient permettre une plus grande émulation et, à terme, un accroissement de la productivité et de la qualité des films produits.

Les temps forts de La Nuit des Mabrouk :

4 prix (Mabrouk) seront attribués aux films sortis en



Maya de Freige et Sabyl Ghossoub lors de la conférence à l'hôtel Le Gabriel.

Cine/Argentine) ; Anne Parrillaud (Juntbox/France) ; Fady Ismail (MBC Group/O3 Productions, Dubaï) ; Souad Houssein (Organisation internationale de la francophonie, France) ; Nadia Turinco (Rouge International, France) ; Michel Zana (Sophie Dulac, France) et Titus Kreyenberg (Unafilm, Allemagne).

Enfin, La Nuit des Mabrouk, fête du cinéma libanaise, se déroulera en deux temps : une cérémonie de récompense de la production annuelle, suivie d'un dîner de gala en présence de l'actrice Anne Parillaud et avec la participation des compositeurs Khaled Mouzanar, Zeid Hamdane et du Monday Blues Band.

La cérémonie regroupera le monde du cinéma libanais (producteurs, réalisateurs, scénaristes, compositeurs, acteurs, etc.) et ses partenaires institutionnels et financiers, auxquels une grande visibilité sera réservée. Seront également présents des professionnels du domaine, libanais de l'étranger et internationaux.

Le grand public devrait permettre une plus grande émulation et, à terme, un accroissement de la productivité et de la qualité des films produits.

Les temps forts de La Nuit des Mabrouk :

4 prix (Mabrouk) seront attribués aux films sortis en

salle au Liban et à l'étranger entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2013 ; meilleur film de fiction, meilleur documentaire, meilleur acteur, meilleure actrice.

Le jury sera composé de représentants de festivals et/ou de fonds régionaux, d'établissements financiers, du

secteur de la distribution et d'académiques.

Des hommages seront rendus à de grands noms de l'industrie.

Une présentation du rôle des sponsors et partenaires pour le développement du cinéma au Liban leur sera réservée.



Programme du Festival du film libanais au Métropolis Empire Sofil :

Vendredi 6 juin

19h30 : ouverture dans les deux cinémas de Métropolis Empire Sofil.

Cinéma 1
20h00 :
– *Letter to a Refusing Pilot* of Akram Zaatar, 34 min.
– *Honeymoon* 58 de Hady Zaacka, 15 min.
– *Studio Beirut* de Mokhtar Vey, 15 min
– *Mondial 2010* de Roy Dib, 19 min.

Cinéma 2
20h00 :
– *Habi, la Extranjera* de Maria Florencia Alvarez, 92 min.

Samedi 7 juin

Cinéma 1
18h00 :
– *Amal* de Rachid el-Taki, 3 min
– *Clear Blue Skies/Flight* RK929 d'Anna Ogden Smith, 4 min
– *Saban* de Cyril Ariss, 13 min
– *God is the Greatest* de Kai Gero Lenke, 10 min
– *Rubana* de Rakan Mayasi, 15 min
– *Trashed Waters* de Tofic Kreich, 25 min.

20h00 :
– *Pipe Dreams* de Ali Cherrif, 7 min
– *Ab* de Yasmina Hatem, 15 min

Cinéma 2
18h00 :
– *Can you and I Really Dance Together* de Wafiq Celine Halawi, 4 min

Dimanche 8 juin

Cinéma 1
18h00 :
– *I am the King of Glory* d'Elia-Hadad, 22 min
– *Exiled* de Rabih el-Amine, 36 min.

Cinéma 2
18h00 :
– *Par le regard des mères* de Philippe Aractingi, 54 min
– *Vol libre au Liban* de Philippe Aractingi, 18 min
– *Beirut Buenos Aires, Beirut* de Herman Belón, 83 min.

Mardi 10 juin

21h00 :
– *Nasej* de Firas Hallak, 18 min
– *Powless* de Cynthia Chouair, 53 min.

22h30 :
– *I am the King of Glory* d'Elia-Hadad, 22 min
– *Exiled* de Rabih el-Amine, 36 min.

Lundi 9 juin

Cinéma 1
20h00 :
– *Solebrades' Diary* de Zeina Daccache, 80 min
– *Birds of September*, de Sarah Francis, 99 min.

Cinéma 2
18h00 :
– *Voyage dans le cinéma expérimental* à Beyrouth de Michel Amarger et Frédérique Devaux, 70 min
– *Dodger* de Christophe Karabache, 96 min
– *La Mythe de Saleh Sharif* de Zahi Fara, 19 min
– *Youth of Cars*, the Unseen of Christina Malkoun, 22 min
– *Parking* de Salma Cheddad et Florent Meng, 40 min.

Cinéma 3
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 4
18h00 :
– *Nasej* de Firas Hallak, 18 min
– *Powless* de Cynthia Chouair, 53 min.

Cinéma 5
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 6
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 7
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 8
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 9
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 10
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 11
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Cinéma 12
18h00 :
– *El Campo* de Hernán Belón, 85 min. Suivi d'un master class de Hernán Belón, 75 min.

Télévision

Sélection du jour réalisée par Rania RAAD TAWK
Programmes communiqués par les chaînes et publiés sous toute réserve.

Chaînes locales

LBCI	19:30 Le journal 20:15 DNA 07:00 Infos 07:30 Famila 07:30 Mind Your Language 10:00 Nharoum Said 11:30 Al-Habb el-Mannou3 12:30 Ayam el-Diassa 13:30 Aala Marr el-Zamane 14:30 Infos 15:00 Lara's Choice 16:00 Jazour 17:00 Loterie libanaise 17:15 Old Love 18:45 Yasmine 19:25 Logo 19:53 Journal 20:40 Kir Salbi 21:30 Kalam el-Nass 23:30 Infos	19:30 Le journal 20:15 DNA 07:00 Infos 07:30 Famila 07:30 Mind Your Language 10:00 Nharoum Said 11:30 Al-Habb el-Mannou3 12:30 Ayam el-Diassa 13:30 Aala Marr el-Zamane 14:30 Infos 15:00 Lara's Choice 16:00 Jazour 17:00 Loterie libanaise 17:15 Old Love 18:45 Yasmine 19:25 Logo 19:53 Journal 20:40 Kir Salbi 21:30 Kalam el-Nass 23:30 Infos
Future TV	07:00 Journal 07:30 Akhbar el-Sahab 08:00 Infos 08:15 Akhbar el-Sahab 09:00 Infos 09:15 Kalam Beyrouth 10:00 Infos 10:15 Aalam el-Sahab 11:00 Infos 11:15 Aalam el-Sahab 12:00 Infos 13:00 Inter-views 15:00 Infos 16:00 Journal armenien 16:40 Journal français 17:00 Sauriya el-Yaoum 17:30 Sayedat el-Mazra3a 18:30 Al-Rouky el-Salissa	07:00 Journal 07:30 Akhbar el-Sahab 08:00 Infos 08:15 Akhbar el-Sahab 09:00 Infos 09:15 Kalam Beyrouth 10:00 Infos 10:15 Aalam el-Sahab 11:00 Infos 11:15 Aalam el-Sahab 12:00 Infos 13:00 Inter-views 15:00 Infos 16:00 Journal armenien 16:40 Journal français 17:00 Sauriya el-Yaoum 17:30 Sayedat el-Mazra3a 18:30 Al-Rouky el-Salissa
OTV	07:00 Youm Jdid 11:30 Hwar el-Yaoum 12:30 Hertaqji 14:15 Infos 14:45 Mich Ma3oul 15:00 Journal armenien 17:00 Kazadou 17:45 Ka Nar Latife 18:45 Daniella 19:45 Le journal 20:40 Habbab Mraatib 21:30 Dakhwe Jadd 23:30 Infos	07:00 Youm Jdid 11:30 Hwar el-Yaoum 12:30 Hertaqji 14:15 Infos 14:45 Mich Ma3oul 15:00 Journal armenien 17:00 Kazadou 17:45 Ka Nar Latife 18:45 Daniella 19:45 Le journal 20:40 Habbab Mraatib 21:30 Dakhwe Jadd 23:30 Infos
MTV	07:20 Revue de presse 08:00 Infos 08:20 MTV Alive 14:00 Beyrouth el-Yaoum 16:30 @ MTV 18:00 MTV, Aghani 19:00 Ektarad el-Hay 19:52 Le journal 20:45 Mafi Mella 21:30 Talk of the town 00:00 Infos	07:20 Revue de presse 08:00 Infos 08:20 MTV Alive 14:00 Beyrouth el-Yaoum 16:30 @ MTV 18:00 MTV, Aghani 19:00 Ektarad el-Hay 19:52 Le journal 20:45 Mafi Mella 21:30 Talk of the town 00:00 Infos

Chaînes câblées

TF1	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 Money Drop 20:00 Money Drop 21:00 Journal 21:40 Nos chers voisins 21:55 Sacrifices du Débarquement à la Libération 23:40 Série Law and Order, SVU.	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
France 2	15:55 Tennis en direct de Roland-Garros 21:00 Journal 21:45 Envois spécial Annaëlle d'Anjou 23:20 Complément d'enquête. Délinquance.	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
France 3	17:10 Des chiffres et des lettres 18:30 Siem 19:10 Questions pour un champion 21:15 Plus belle la vie 21:45 Film de guerre américain <i>Le jour le plus long</i> .	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
M6	18:30 La meilleure boulangerie de France 19:40 100 % Mag 20:45 Le 19.45 21:05 Scènes de ménages 21:50 Magazine La plus belle région de France.	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
Arte	18:20 Xenius 19:15 La cité est des Étoiles-Unies 21:05 28 minutes 21:50 Real Humans 22:55 Série Real Humans 23:55 Drama français Le roman de ma femme 01:45 Série Double jeu.	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
TV5 Monde Europe	08:50 Télématin 09:00 Le journal de Radio-Canada 09:26 TV5 Monde le journal 09:39 Méditerranée 10:05 Flash Info 10:07 Les petits plats de Babette 10:32 Jardins et loisirs 11:00 Flash Info 11:02 Chroniques d'en haut 11:29 Nec plus ultra : le collection 11:57 Flash Info 11:59 Dans le jeu d'un chef 12:42 Plus belle la vie 13:10 Flash Info 13:12 Ricardo 13:35 Les nouveaux journalistes 14:28 Le journal de la RTBF 15:02 Mauvais karma 15:24 Mauvais karma 15:46 Mauvais karma 16:08 Américologie 16:45 Dans le jeu d'un chef 17:31 Questions pour un champion 18:00 Flash Info	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.
Radio Liban 96,2 FM	07:00 RFI En direct 10:00 RFI Libres cours 11:00 RFI Fidérites matinales 12:00 RFI Lunch Time Show 13:00 RFI Journal 13:30 RFI En direct 14:00 RFI C'est encore mieux l'après-midi 15:00 RFI L'heure blonde 16:00 RFI En direct 16:10 RFI Carrefour du jazz	18:02 Ils ont débarqué en Normandie 19:00 64' le monde en français – 1 ^{re} partie 19:23 Le journal de l'économie 19:32 Inquisition 20:14 Inquisition 21:00 Acoustic 21:30 Le journal de France 2 21:57 Le journal de France 2 22:08 Roland-Garros 23:41 Chantou 00:03 Le journal de la RTS 00:35 TV5 Monde le journal 00:49 Invisibilité 01:01 La grande librairie 02:02 Tunisie, l'état de la nation 02:55 Envois spécial, la suite 03:26 Géopolis 03:42 TV5 Monde le journal.





نزيه أبو حفش يوميات ناقصة

...وضفدعة التشريح

كلما فكّرتُ في عمليّة صلب المسيح
(في المسامير التي دُقَّتْ
والراحتين اللتين توجَّعتا،
وفي طبيعة قلب مَنْ دُقَّ السماز، وتغافل عن الألم)
كلما فكّرتُ في ذلك يُصيّبني الذعر، وأقول لنفسِي:
هل يمكنُ أن يكون ذلك قد حدث فعلاً؟
لا تهمني معرفة الحقيقة (حقيقة مَنْ دُقَّ السماز، وَمَنْ كانَ المصلوب).
ما يُزوِّعني أن ذلك، إن لم يكن قد حدث للمسيح، فقد كان يحدث.
يُزوِّعني أن الصليب كان حقيقياً. وأنه حدث. تماماً كما حدث الخازوقُ،
وحدث السيِّف، وخذْ ثُرا المصقلة، وخذْث القسوة... (تخيّلوا الضفدعة الحيّة
مصلوبةً على طاولة درس التشريح!).
تُزوِّعني معرفة أن ثمة، في موضع ما من الزمن، مَنْ كانوا يُصلّبون (اقتزَعوا
على ثياب ضحاياهم أم لم يفعلوا)، وأنهم كانوا بشراً... وحقيقيين.
تُزوِّعني القسوة.
أبداً! لسْتُ على يقين من أن المسيح كان حقيقياً.
لسْتُ على يقين من قميصه وإكليله.
لسْتُ على يقين من: «إليك أسلُفْتُ روحي»... ولا أنا على يقين من الوعد.
لسْتُ على يقين من أي شيء.
شيء وحيد أنا على كامل اليقين من صكّته:
الإنسان خطيئة كونية.

2012/10/26

«مهرجان الفيلم اللبناني» يراهن على الحرية والمستقبل



من فيلم قصير لزلفا سورا بعنوان «نادي السبورتنج»

الظلام، وكريستوف كاراباش Dodge، وروي
عريضة «تحت سقف أمن»، وزلفا سورا «نادي
السبورتنج»... تضمّ المسابقة 43 شريطاً تنبّأ
على أربع جوائز: أفضل روائي، وتسجيلي، وعمل
أول، وفيلم تجريبي (الجائزة الأخيرة تعطى
للمرّة الأولى هذه الدورة). لجنة التحكيم تضمّ
المخرجة والممثلة نادين لبكي، السيناريست
والممثل والمخرج اللبناني شريف غطاس، المخرج
الأرجنتيني هيرمان بيلون، والمزمل بيار أبي
صعب.
عن الرقابة، قال غصوب إن هناك تفاصيل صغيرة
بأمر حلّها مع الأمن العام. وأضاف جملة تأخذ
كل أبعادها لأنها تأتي على لسان سينمائي شاب
كبر وتكون في باريس، وقرر أن يعود ويشارك في
بناء شيء في وطنه الأم: «يبدو لي أن الرقيب في
لبنان، بات أكثر ذكاءً وسيصبح أكثر انفتاحاً».

في الفندق البيروتي الذي دعيت إليه الصحافة
أمس، أطلق سبيل غصوب وشريكته كارول مزهر،
النسخة 11 من «مهرجان الفيلم اللبناني»، هذه
المغامرة التي راهنت على الانتاج المحلي. فهمنا أن
هناك مسعى لإشراك كل المهرجانات والمؤسسات
اللبنانية في مبادرة واحدة قد تتحوّل مهرجاناً
ذا بعد اقليمي وعالمي. النواة الاختبارية لهذا
الطموح ستكون هذا العام «أسبوع بيروت»،
بالاشتراك مع «مؤسسة سينما لبنان». مديرة
المؤسسة مابا دو فريج كانت إلى المنصة إلى
جانب سبيل غصوب، لتشرح لنا أبعاد شراكتها
مع المهرجان الشبابي، من خلال ربطه بـ «ليلة
المبروك» التي ستكافئ أفضل انتاج لبناني للعام
2013. كما تضع المؤسسة مجموعة من المهنين
والخبراء «من الخارج»، في تصفّح أصحاب
مشاريع سينمائية محليين، لتبنيها وإيصالها
إلى مرحلة التمويل والانتاج (مشروع بيروت).
المهرجان الذي يفتتح غداً بعرض مجموعة
أفلام قصيرة لأكرم زعتري، ويستمرّ حتى
10 حزيران (يونيو) في «متروبوليس أمبير
صوفيل»، يجمع بين الوثائقي والروائي، بين
الأشرطة القصيرة والطويلة. ويقدم البرنامج
تظاهرة «السينما الأخرى» المخصصة هذا العام
لمخرجين من الأرجنتين. الميزة الأبرز لـ «مهرجان
الفيلم اللبناني» الذي يختتم باستعادة لأفلام
القصيرة التي أنجزها فليبي عرقنتجي، هي
تسليطه الضوء على التجارب الشابّة التي
ستصنع مستقبل السينما اللبنانية. تشير إلى
أعمال غيث الأمين «مشروع إمام»، وزينة
دكاش «يوميات شهرزاد»، والمزمل روي ديب
«مونديال 2010»، وسينتيا شخير «عندما يأتي

بانوراما

اوليفر ستون ينقل سنودن إلى الشاشة

بعد مقاربته السينمائية لاغتيال الرئيس الأميركي السابق جون كينيدي، وفضيحة
«ووتر غيت»، وحرب فيتنام، وحرب إدارة الرئيس جورج بوش الابن على الإرهاب،
قز المخرج الأميركي أوليفر ستون (73 عاماً)، تحويل قصة مسزب وثائق «وكالة
الأمن القومي» الأميركية المتهم بالخيانة والتجسس، إدوارد سنودن (الصورة)، إلى
فيلم سينمائي. وفي تصريحات لصحيفة «الغارديان» البريطانية التي تشارك في
إنتاج الشريط، قال ستون أول من أمس إن العمل سيرتكز على كتاب Files: The Inside Story of The World's Most Wanted Man
لوك هاردينغ، مراسل الصحيفة السابق في روسيا.
وأوضح ستون أنه سيحصل على مساعدة من صحافيين في «الغارديان»
ومستشارين في الإنتاج والتاريخ، مضيفاً إنه «تحد كبير وأنا سعيد لأن
ال«غارديان» ستعمل معنا»، وأضاف قصة سنودن بأنها «واحدة من أكبر قصص
هذا الزمان». يذكر أن الكتاب نُشر في وقت سابق من هذا العام، ويروي فيه هاردينغ
كيفية تسريب سنودن آلاف الوثائق السرية من «وكالة الأمن القومي» في حزيران
(يونيو) 2013.



«هت سيربح المليون؟» ميركل تحذك صديقها

لم ينجح السياسي
الألماني، فولفغانغ بوسباخ،
في الاتصال بأنجيلا ميركل
(الصورة) للاستعانة بها
في الإجابة عن سؤال في
برنامج المسابقات الشهير «من
سيربح المليون؟» الذي يقدمه
غونتر ياوخ على «آر. تي.
أل» مساء الاثنين، رغم تكرار
المحاولة مرّتين. ولغت بوسباخ
إلى أنه
«لا أعلم ما إذا كانت ميركل
تعرف الإجابة». أما السؤال
الذي بلغت قيمته نصف
مليون يورو وأنهى بوسباخ
مشاركته بعده، فكان:
«الغسالة الشهيرة في ألمانيا
الشرقية سابقاً (دابلو أم. 66)
استخدمها ماكون كثر أيضاً
في 1: توليد الكهرباء،
بـ سلق الفواكه، ج: شقش
الآتربة، د: استقبال الإذاعة
الغربية»، والإجابة الصحيحة
هي حرف بـ.

النت يتذكر وديع ابن الرقيب

في 9 حزيران (يونيو) الجاري،
تحيي «قوى الأمن الداخلي»
ذكرى تأسيسها عام 1861.
وفي إطار تعزيز وجودها على
صفحات التواصل الاجتماعي،
أطلقت المديرية يوم السبت
الماضي مسابقة «#هيب»
بثمتنا»، داعية الناشطين، ولا
سبما ذوي رجال الأمن، إلى
نشر صور ومستندات توثق
بطولات هؤلاء للتعرف إلى
تاريخ الجهاز وتضحياته.
وسبّمت الفائزون جوائز في
نهاية المسابقة. منذ الانطلاق،
ازدانت السوشال ميديا بصور
بالأبيض والأسود، لكن
يوم أمس كان مميزاً، حيث
برزت صورتان للراحل وديع
الصافي، نجل الرقيب بشارة
فرنسيس، إحداهما تجمع
بوالده وهو في سن السادسة،
والثانية تصوّره ويده كمنجّة
أمام فضيلة درك في البقاع
(الصورة).



«كلنا للوطن» في هونو الليلة

اليوم، سيكون الجمهور
اللبناني على موعد مع عرض
جديد للفيلم الوثائقي «كلنا
للوطن» (2011، 52 د.) الذي
ترصد من خلاله كارول منصور
(الصورة) معاناة المرأة اللبنانية
المتزوجة باجنبي مع قانون
الجنسية الجدير بالقرون
الوسطى. المبادرة، تأتي بدعوة
من جمعية «السبيل» وحملة
«جنسيتي حق لي ولاسرتي»،
على أن يلي العرض حوار مع
المخرجة وأعضاء من الحملة.
يذكر أن الشريط عرض قبل
ثلاث سنوات في «مسرح بابل»
في مناسبة «يوم المرأة العالمي»،
ضمن حملة «جنسيتي».

«كلنا للوطن» 17:00 مساء اليوم -
المكتبة العامة لبلدية بيروت (شارع
القديس يوسف، قرب «مسرح
مونو»). الدعوة عامة. للاستعلام:
01/203026

مهرجان

الضيلم اللبناني يحلق ضي



تطرق الأعمال المشاركة في الدورة الـ 11 من «مهرجان الفيلم اللبناني»، أبواباً جديدة في الفن السابع المحلي، مع خروجها من دائرة الحرب الأهلية التي تراجعت إلى الخلفية. تجارب جديدة تستكشف أساليب وثيمات مختلفة، فيما تواصل إدارة المهرجان رهانها على الإنتاج المحلي والمواهب الشابة

مشهد من «يما» لراكان مياي



من فيلم
وفاء
حلاوي «هل
نستطيع أنا
وأنت الرقص
سوية؟»

أرواح «هنفية» بين الراهن والتركة الثقيلة

بأنه يظنون

غداً، تنطلق الدورة الـ 11 من «مهرجان الفيلم اللبناني» الذي يقف وراءه سبيل غصوب وكارول مزهر (بالاشتراك مع «مؤسسة سينما لبنان» هذه السنة). منذ البداية، راهنت التجربة على الإنتاج المحلي، والمشاريع أكثر المهرجان الذي يستمر حتى 10 حزيران (يونيو) في «متروبوليس أمبير صوفيل»، يعرض حوالي 50 فيلماً بين وثائقي ودرامي تجريبي. تنقسم الأعمال إلى ثلاث فئات، ويتجارب 43 شريطاً على أربع جوائز في المسابقة الرسمية: أفضل رواية، وتسجيلي، وعمل أول، وفيلم تجريبي. تختارها لجنة تحكيم مؤلفة من المخرجة نادين لبكي، والمخرج هرنان بلون، والكاتب والمخرج شريف غطاس والزميل بيار أبي صعب. كذلك تشارك أفلام لبنانية خارج المسابقة الرسمية، وأخرى مختارة من السينما الأرجنتينية.

من بين هذه الأعمال ما يعود إلى الحرب اللبنانية، بحثاً عن وسيلة للتصالح مع تبعات هذه التركة الثقيلة. يبحث غيرها في الواقع المعيش المضطرب والعشوائي، بينما تغرد أخرى في فضاءات مختلفة مستكشفة ميادين جديدة، أكان لناحية أسلوبها أو ثيماتها. يبدو بعض هذه التجارب أكثر نجاحاً أو اكتمالاً من الآخر، إلا أنها باختلافها وتتفاوتها تطرق أبواباً جديدة في السينما اللبنانية، مبعدة إياها عن الحزن التي التصقت بها لسنوات، برغم أنها ما زالت تكتفي في خلفية المشهد بسجل الفكاهة منه.

من بين أعمال المسابقة الرسمية «نادي السبورتنج» (6/8) لزلفا سورا. تروي السينمائية اللبنانية خريجة «جامعة السوربون» قصة الكس (غابريال بطرس) الستينية الوحيدة التي تأتي إلى «السبورتنج» في بيروت للاحتفال بعيدها الذي لا يأتي إليه أحد. هكذا، تمضي برفقة النادل علي

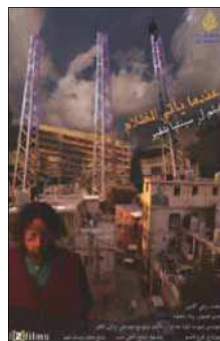
من بين هذه الأعمال ما يعود إلى الحرب اللبنانية، بحثاً عن وسيلة للتصالح مع تبعات هذه التركة الثقيلة. يبحث غيرها في الواقع المعيش المضطرب والعشوائي، بينما تغرد أخرى في فضاءات مختلفة مستكشفة ميادين جديدة، أكان لناحية أسلوبها أو ثيماتها. يبدو بعض هذه التجارب أكثر نجاحاً أو اكتمالاً من الآخر، إلا أنها باختلافها وتتفاوتها تطرق أبواباً جديدة في السينما اللبنانية، مبعدة إياها عن الحزن التي التصقت بها لسنوات، برغم أنها ما زالت تكتفي في خلفية المشهد بسجل الفكاهة منه.

من بين أعمال المسابقة الرسمية «نادي السبورتنج» (6/8) لزلفا سورا. تروي السينمائية اللبنانية خريجة «جامعة السوربون» قصة الكس (غابريال بطرس) الستينية الوحيدة التي تأتي إلى «السبورتنج» في بيروت للاحتفال بعيدها الذي لا يأتي إليه أحد. هكذا، تمضي برفقة النادل علي

يفتح «شباب القاهرة» لكريستينا ملكون نافذة على الثورات العربية



يشارك بشريطه الوثائقي «شهر عسل 58» (6/6). بأخذنا إلى عام 1958، حيث يخبرنا قصة حب والديه التي تجوز بزفاف وشهر عسل بالتزامن مع بروفة الحرب الأهلية الأولى بعد الاستقلال، معتمداً على الأرشيف كمادة أساسية. من بين الأفلام التي ستعرض أيضاً «أسطورة صالح شريف» (6/8) للبناني زاهي فرح. يحكي الشريط الروائي قصة



كأنه يريد قتل أبيه. إحدى مشكلات الوثائقي أن المخرج لا يبدو متمكناً كلياً من أدواته، فاللغة السينمائية تتفاوت في جودتها بين لحظة وأخرى في حين أن الإيقاع السردي

صالح الذي يسعى إلى الانتقام بعدما قتلت عشيرة واحداً من عائلته. يقع العمل في مكان وإطار تاريخي مجهول، فيما لا تمثل التفاصيل الأخرى أهمية للمخرج. الذي يظهر فجة وحيداً في منطقة قاحلة. برغم جمالية المشهدية المصرية في بعض المشاهد، إلا أنها لم تغطي الحبكة الروائية المسطحة والحوار الإنشائي. «منفي» (6/8) لربيع الأمين مخرج فيلم «أحمد الياباني» الوثائقي الذي حاز جائزة لجنة التحكيم في «مهرجان بيروت الدولي للأفلام الوثائقية»، يروي يوميات رجل وعائلته في المنفى وحالته النفسية المتدهورة، إثر الاعتقال والحزن إلى وطنه. يحاول المخرج تجسيد حالة الميولوتكوليا المسيطرة على البطل، إلى جانب الشعور بالثبوت. إحدى مشاكل الشريط، الحوار الذي يعيد إلى الخطابة أحياناً، ويبتعد

لا يبدو متماسكاً. سيعرض أيضاً ضمن المهرجان «يوميات شهزاد» (6/9) لزيينة دكاش الذي حاز العديد من الجوائز. يتناول الوثائقي سيرة سجنات سجن بعيداً من خلال تصوير مقاطع من حياتهن اليومية ومن مسرحية «شهزاد بعيداً» التي تدرج ضمن تقنية العلاج بالدراما التي انخرطت فيها المخرجة اللبنانية منذ سنوات. قصص قاسية تعكس عنف المجتمع عليهم، فكل شيء فرض عليهم فرضاً من الزواج إلى الجنس والامومة. يعرض الفيلم القوانين المحفزة بحق المرأة في لبنان التي تجعلها ضحية المجتمع الذكوري والقانون معاً، حتى يصبح السجن ملجأً للآمن! بانه...

أعمال وثائقية: بحثاً عن الكهراء والوطن

«عندما يأتي الظلام» (6/8) لسينمائية شقير الحائر جائزة أفضل إخراج من «مهرجان أوروبا-الشرق» في أصيلة المغربية من بين الوثائقيات الطريفة والمتحركة التي ستعرض في «مهرجان الفيلم اللبناني».

يتناول العمل تأثير أزمة الكهراء على حياة اللبنانيين. فتتحول نوعاً من هاجس جماعي، يتابع الفيلم قصصاً بطلتها الكهراء التي تصبح بفعل حضورها أو غيابها، عاملاً في تحديد شتى وجوه حياة المواطن حتى الخاصة والعاطفية. تحيط المخرجة بإزمة الكهراء ومسبباتها وانعكاساتها السياسية والاقتصادية والاجتماعية، وتنقل أيضاً التحقيقات المصورة للمصافي والكاتب رامي الأمين الذي تابع تطورات هذه الأزمة من

خلال عمله في تلفزيون «الجديد» الأسلوب السينمائي يتميز بجمالية المشهدية البصرية التي تؤسس لها المخرجة والإيقاع الحيوي المشغول بعناية الذي يعزف موسيقى هذه الملحمة اللبنانية التي لا نهاية لها: البحث عن الكهراء، البحث عن النور، البحث عن وطن. النقطة الأخرى التي تعزز من قوة هذا الشريط هو قدرة المخرجة على تحويل كل شخصياتها إلى روائية من خلال لغتها السينمائية وتفاعلها معها ومع معاناتها، فيقرب الوثائقي من العمل الدرامي.

من خلال التفاصيل التي تلتقطها بحساسية سينمائية عالية، هكذا، تنقل لبنا سورالية حياة المواطن في لبنان الأشبه بالكوميديا السوداء، مثل مشهد البداية حين

فضاءات «بديلة»

«ذاكرة» فيليب عرقنتجي والشيخ إمام revisited «هايد بارك» سينمائي خارج المسابقة

فريد قمر

إذا أراد أحدهم التلصص على النمط السينمائي الذي يسيطر على أهواء المخرجين في أي مهرجان، لا بد من الغوص في أشرطة خارج المسابقة. هنا لا مكان للمنافسة ولا حاجة لإعادة صوغ الأفكار لتلائم رضى لجنة التحكيم المخرجون عرا الفكر والأسلوب، بلا أفضة ولا روتوش. اللافت في لأحة الأشرطة التي تضمها تقاهرة خارج المسابقة في «مهرجان الفيلم اللبناني» أن فيليب عرقنتجي ما يقارب ثلثها، هو الذي وضع في رسم المشاهدة عشرات أعمال وثائقية قبل أن ينتقل إلى الأشرطة الروائية الطويلة التي لم يخل بعضها من التوثيق أيضاً. باتينا السينمائي اللبناني بقلادة أعمال اتخذت من الذاكرة عنواناً جامعاً لها. صوّرت بعد انتهاء الحرب الأهلية ولم يجرها إلا بعد مرور أكثر من عقدين، عليها تكون متصالحة أكثر مع الواقع بعد إسقاط الانفعال بمرور الزمن. العمل الأول «من عيون الأمهات» (54 دقيقة - 6/10) يقترح ذاكرة الحرب من عيون النساء اللواتي عشنها كما لم يعيشها المقاتلون في ضفتي المعارك. في قلبيهن كانت المسألة التي تجمع ما فزقته خطوط التماس. أما في «طيران حر» (18 د. 6/10)، فيأخذ الذاكرة في رحلة نوستالجية تطرح في قالب من الكوميديا السوداء قصة المظلي الأول في لبنان. عمله الأخير «بيروت أبحار وذكريات» (18 دقيقة - 6/10) المهدى إلى ناديا توني وبيروت، يقدم صوراً نادرة من الثانية على وقع قصائد الأولى. وإذا كانت لعرقنتجي المساحة الكبرى في التقاهرة، فإن لأعماله التجريبية حصّة أيضاً ما بيننا فيلمان لغيت الأيمن ومي قاسم. ما جمعهما هو اعتمادهما السينما كجسد للموسيقى. يحاول الأيمن «في مشروع الشيخ إمام» (8 د. 6/8) أن يقدم أغنية «البحر يبضك» الشرقية بامتياز على البيانو، صانعاً من هذا التناقض

عن العفوية والإنشائية في بعض اللقطات، كما أتت الحكمة الروائية أقل ابتكاراً من اللغة السينمائية. في «ربما» (6/7) لراكنا مباسي تروي الصورة بصمت قصة لأجي يحاول الهرب من يؤس حياته إلى عالمه المختل، فيخلج من بيت الثلج الصغير الذي يسكنه عالماً سحرياً. يمتاز الفيلم بحيوية إيقاعه وتفاصيله المشوّلة بعناية، ويقدم المخرج لشخصية اللاجئ يجعله أشبه بشارلي تشابلن، الذي يتصدى لمصاعب حياته بالكوميديا، فيسرق قنينة نبيذ ويهرول فرحاً إلى منزله ليغذّ المائدة ويصفّ أكواب النبيذ. تنتفض النهاية المبلدورامية من خصوصية الفيلم، أي عندما ينظر الشاب من ثقب الباب ويرى حبيبته تبعد مبتسمة كمال إلى أن تصل إلى نهاية النفق، حيث ينتظرها رجل غليظ يتحرش بها.

يفتح «شباب القاهرة» (6/8) لكريستينا ملكون نافذة على الشوالت العربية. يصف العمل المشهد الفني الذي حفزته الثورة المصرية، وأسهمت في تطوره وانفتاحه على تجارب جديدة. يسري قصة شبان وشابات أنخرطوا في مجالات الغرافيتي أو الموسيقى بعد شوب الثورة. هكذا، بحثوا عن طريقة مختلفة للتعبير ولتوثيق الثورة المصرية من صور التشديد والشعارات على الجدران مروراً بأغنيات الرب والموسيقى التي من شأنها أن تبني ذاكرة أخرى فنية للثورة المصرية في الحيلة.

في «هل نستطيع أنا وأنت الرقص سوياً» (6/8) للمخرجة وفاء حلاوي، تظهر الراقصة كارولين حاتم. يجسد العمل مزجاً بين الفنون المختلفة، إذ تظهر راقصتان كل منهما في مكان مختلف، وتحوّلان التواصل عبر الرقص. تحاول المخرجة خلق رابط صوري بين الراقصتين عبر المونتاج لتجسيد هذا التفاعل. فكرة الفيلم مستكرّة بعزّ من قوتها أداء كارولين حاتم الغمير، برغم أن لغته السينمائية ليست في مستوى الابتكار نفسه فتعتمد على المؤثرات الخاصة لخلق هذا التواصل.

«مهرجان الفيلم اللبناني» 19:30 مساءً القد حتى 10 حزيران (يونيو) - مقربوليس أمبير صوفيل «الشرقية» بيروت. للاستعلام: 01204080

جسد المرأة... مقاربات مثيرة للجدل

من بين الأفلام المثيرة للجدل بمقاربتها للجسد، يأتي «إيفا» (6/8) (الصورة) لولينا عقل. المخرجة اللبنانية التي كتبت وأخرجت ويب دراما «بيروت أبحار» و«فساتين» تقوم ههنا بعرض تجهيزي تجريبي، فتتقد مع سبع نساء عاريات وجامدات في الغرفة وقد غلّفن أجزاء من أجسادهن بورق السيلوفان. هن ممنوعات من القيام بأي حركة لأثبات ساعات، حتى من النظر مباشرة إلى الجمهور الذي يأتي للمشاهدة. يثبت الحراس كل من يدخل الصالة إلى الامتياز عن لمس الفتيات، لكن هذا لم يمنع أحد الشبان من الاقتراب من إيفا والتحرش بها لغلظها عبر حديث جنسي لا يخلو من السادية. يستمتع الشاب بالاقتراب منها، ولمسها ببطء بينما تقي جامدة

مع كل ما يفعله، إلى أن يأتي رجل الأمن. عندما ينتهي العرض، تغادر إيفا باكية وهي تمشي على الطريق. المفارقة البديهية هي: إذا كنا نرى الرجل وهو يتحرش بإيفا وتصور الكاميرا هذا المشهد عمداً، فإن المخرجة أو المصور بالتالي على علم بهذا التحرش. لكن التصوير جارٍ لإثبات حجة الفيلم. هذا ما يودي بنا إلى مفهوم عجيب يتلخص في الدفاع عن حقوق المرأة وجسدها عبر السماح للتحرش بالحدوث كي يتم توثيقه وإثبات الحجة الأصلية. تماماً كما يفعله الماساة لإثباتها. من ناحية أخرى، تتساءل عما تجسده صور أجساد النساء المغلفة بورق السيلوفان بهذه الطريقة؟ اليس في ذلك نوع من السادية في التعامل مع الجسد تتماهى مع سادية

لوحة موسيقية جميلة. أما مي قاسم، فادخلت في شريطها «باركينج» (40 د. 6/8) لسلمى شديدي وفلوران منغ وصور في المساحات التي يرتادها العشاق في منطقة ضبية، ويتحدث عن صبية وشباب من الطبقة الفقيرة يجمعهما الحب وتفرقهما كثير من وجهات النظر حول الحياة والمستقبل، فضلاً عن انتمائهما إلى بئتين مختلفتين دينياً واجتماعياً. غير أن العمل يعتمد كلياً على السكربت الذي بدا مغلولاً ومملأ بخلو من اللمسات الإبداعية والعناصر السينمائية التي تجعل لأي عمل قيمة حقيقية كال تصوير والموسيقى وتماك

من الأعمال التي تستحق المشاهدة شريط «إلى طيار راض»

ثانوية في صيدا بالقابل أثناء الاجتياح عام 1982. الجميل هو استخدام المخرج وسائط فنية عدة وانتهاجه أسلوباً تدريبياً في بناء الرسالة، فلا يمكن فهم مضمون العناصر وترباطها إلا في النهاية. من الأعمال السياسية، يجز «الله أكبر» (10 د. 19 ثانية - 6/7) للألماني كاي جيرو لأنه الذي يتحدث عن قصة شاب من المعارضة السورية يحاول إنقاذ عجز تعرض لنقص أمام ابنها من قوات الجيش السوري، فيؤمّن مقاتلو المعارضة التغطية النارية ليتمكن من سحبها. يقدم العمل متشابه ولقطات تصويرية فنية متقادة، لكن المشكلة أن المخرج لم ينجح في تفادي بعض الأخطاء الإخراجية وبعض اللقطات «الكليشية». أما من الأعمال الاجتماعية التي تتحدث عن علاقة بين ثنائي، فنحن أمام شريطين

متناقضين في الأسلوب. الأول هو «باركينج» (40 د. 6/8) لسلمى شديدي وفلوران منغ وصور في المساحات التي يرتادها العشاق في منطقة ضبية، ويتحدث عن صبية وشباب من الطبقة الفقيرة يجمعهما الحب وتفرقهما كثير من وجهات النظر حول الحياة والمستقبل، فضلاً عن انتمائهما إلى بئتين مختلفتين دينياً واجتماعياً. غير أن العمل يعتمد كلياً على السكربت الذي بدا مغلولاً ومملأ بخلو من اللمسات الإبداعية والعناصر السينمائية التي تجعل لأي عمل قيمة حقيقية كال تصوير والموسيقى وتماك

العمل الآخر هو «صيف 91» (22 د. 6/7) لنديم ثابت وكارين وهبة. إنه أحد أهم الأفلام خارج المسابقة، يتحدث عن شاب وامرأة ينتميان إلى الطبقة البورجوازية، ويروي كل منهما طريقة تعارفهما، وأحياناً مشتركة وصلت معهما في صيف 1991، وما تحمله تلك الذكريات من مأس عاشها كل منهما على طريقته. يقوم الشريط أيضاً على السكربت أو التسجيل الصوتي، لكنه يقدم صورة منحزرة تجعل النص ينساب بطريقة سلسلة، مع موسيقى كان ممكناً أن تكون أفضل، لكنها كفيلة في إضافة مزيد من التشويق على الحكمة المتماكة أصلاً. من الأفلام المشاركة من خارج الحدود، «رحلة في السينما التجريبية في لبنان» (70 د. 6/9) لفيشال أمارجيه وفريدريك دوفو. العمل رحلة استكشاف للسينما اللبنانية بدأت بتقني أثر صديق لبناني انتشر في ظروف غريبة، نزلنا أمام حوارات مع مخرجين لبنانيين معروفين أمثال محمود حجيغ وباسم خضر، فيتحول العمل إلى حوار حول الخيارات الإخراجية. وإذا كان العمل يهّم المخرجين أكثر مما يهّم المشاهدين، إلا أنه يصب في رؤية منظمي المهرجان بأن يكون «هايد بارك» سينمائياً، خصوصاً أنه استطاع دمج أعمال متباينة في المحتوى والأسلوب وطبعاً في المستوى.

نظرة خاصة شباب التجريب

من الأفلام التجريبية في منحاها، نتوقف عند «أحلام الغليون» (6/7) لعلي شري الذي يعرض حديثاً هاتقياً تاريخياً بين حافظ الأسد والسوري محمد فارس الرجل العربي الأول الذي صعد إلى الفضاء برفقة الروس. وللمرافقة، يسأل الرئيس السوري الراحل محمد وهو على متن المركبة كيف يرى الأراضي السورية من الفضاء، فيجيبه أنه مسرور جداً وهو يراقب جمال بلاده بجبالها وسهولها الخضراء، بينما يعرض المخرج في خلفية المشهد صوراً لتمثال حافظ الأسد يُثقل عبر قوات النظام خوفاً من أن يحطمه الشوالم. التناقض بين الصورتين الذي يوظفه المخرج سينمائياً كاف للتعبير عن الهوية التي تفصل الماضي عن الحاضر السوري والمختل عن الواقع بما ترمز إليه نظرة محمد فارس المثالية المتوهمة إلى سوريا



الفضاء، هذا إن كان يراها فعلاً على أي حال. «موندالي» (7/6) (الصورة) لروى ديب الحائز جائزة «تيدي» في «مهرجان برلين» يستكشف نمطاً آخر من التجريب عبر العلاقة غير المباشرة بين الصوت والصورة. يتحقق ذلك عبر رحلة ثنائي مثلي إلى رام الله، بينما نسجم حوار الشابين اللذين لا تراهما أبداً ونستكشف تدريجاً علاقتهما التي تنازم تدريجاً بينما تتقدم السيارة، نراقب مشاهد الرحلة إلى رام الله التي يصورها أحدهما، فيخلق المخرج عبر اللغة السينمائية رابطاً بين المدينة وعلاقة الشابين، هما تماماً مثل هذه المدينة المهذبة بالاختفاء بفعل القمع التي تواجهها. «طيور أيلول» (6/9) لسارة فرنسيس يستكشف ضميراً آخر من التجريب ذي علاقة أكثر المكان وتأثيره في الشخصيات. تجول المخرجة في عربة زجاجية مدينة بيروت، وتحوّل أبطالها حول مواضيع مختلفة عن حياتهم أو ألقائهم بالمدينة. كل هذه المواضيع تصبح حميمية حين تقومهم بسلاسة نحو البوح. المكان الذي هو العربية الزجاجية وبيروت التي تنساب في خلفية المشاهد بينما تراقب تحركات الشخصيات المرتبطة داخل العربة... كل ذلك يؤسس لجمالية خاصة واستثنائية. تجسد طائر عبر لوحة زيتية» (6/7) لعمر فاخوري وروي سماحة يستحضر حادثة تروي عن الدكتور الهادش الذي وضع يده على لوحة ونفخ الحياة في الطائر المرسوم فيها وبقي مكان الطائر الخالي على اللوحة لسنوات كي يشهد في هذه «المعجزة». بعيد الفيلم تناول الحادثة المزعومة على إطار ساخر عبر إعادة تجسيدها حرقاً على الشاشة. يظهر المخرج أتباع الدكتور الهادش وهم يتناولون الغداء بصمت بطريقة أنوثاتيكية بينما تعبر امرأة بدميها العاريتين على الطاولة حاملة القفص حيث لفة سينمائية تجسد حماسة الإيمان الأعمى الذي يمثل غياب العقل أول شروطه.

ب. ب



شان الفيلم إثبات موقف المجتمع السلمي عبر رفضه التدخل، لكن هل اختلال الحادثة التي تعاطف معها الجمهور ثم الإعلان أنها خدعة، من شأنه تعزيز صدقية هذه القضية؟ شريط «أصل» (6/7) لرشا الحقي، يتناول قضية المرأة أيضاً، ولو أنه لا يقل تطرفاً عن الأول باستعادته صور الكليشية المستهلكة. يروي قصة أمل المراهقة التي تنزج باكراً وتسرّق منها طفولتها. الفكرة ليست مستهلكة ولا اللغة السينمائية التي تتميز بإيقاعها الموسيقي، بل الرموز التي تستخدمها المخرجة لطرحها. تبدأ هذه من جدائل أمل الشقراء التي تغفها أمها، والدبدوب الذي تحضنه في فراشها، وصولاً إلى العناق الحزين والبقاء بين الأم وابنتها.

بانه ...

فضاءات «بديلة»

«ذاكرة» فيليب عرقنتجي والشيخ إمام revisited «هايد بارك» سينمائي خارج المسابقة

فريد قمر

إذا أراد أحدهم التلصص على النمط السينمائي الذي يسيطر على أهواء المخرجين في أي مهرجان، لا بد من الغوص في أشرطة خارج المسابقة. هنا لا مكان للمنافسة ولا حاجة لإعادة صوغ الأفكار لئلا يرضى لجنة التحكيم المخرجون عراة الفكر والأسلوب، بلا أفضة ولا روتوش. اللافت في لأحة الأشرطة التي تضمها تقاهرة خارج المسابقة في «مهرجان الفيلم اللبناني» أن فيليب عرقنتجي ما يقارب ثلثها، هو الذي وضع في رسم المشاهدة عشرات أعمال وثائقية قبل أن ينتقل إلى الأشرطة الروائية الطويلة التي لم يخل بعضها من التوثيق أيضاً. باتينا السينمائي اللبناني بقلادة أعمال اتخذت من الذاكرة عنواناً جامعاً لها. صوّرت بعد انتهاء الحرب الأهلية ولم يجرها إلا بعد مرور أكثر من عقدين، عليها تكون متصالحة أكثر مع الواقع بعد إسقاط الانفعال بمرور الزمن. العمل الأول «من عيون الأمهات» (54 دقيقة - 6/10) يقترح ذاكرة الحرب من عيون النساء اللواتي عشنها كما لم يعيشها المقاتلون في ضفتي المعارك. في قلبهن كانت المأساة التي تجمع ما فزقته خطوط التماس. أما في «طيران حر» (18 د. 6/10)، فيأخذ الذاكرة في رحلة نوستالجية تطرح في قالب من الكوميديا السوداء قصة المظلي الأول في لبنان. عمله الأخير «بيروت أبحار وذكريات» (18 دقيقة، 6/10) المهدى إلى ناديا توني وبيروت، يقدم صوراً نادرة من الثانية على وقع قصائد الأولى. وإذا كانت لعرقنتجي المساحة الكبرى في التقاهرة، فإن لأعماله التجريبية حصّة أيضاً ما بيننا فيلمان لغيت الأيمن ومي قاسم، ما جمعهما هو اعتمادهما السينما كجسد للموسيقى. يحاول الأيمن «في مشروع الشيخ إمام» (8 د. 6/8) أن يقدم أغنية «البحر يبضك» الشرقية بامتياز على البيانو، صانعاً من هذا التناقض

عن العفوية والإنشائية في بعض اللقطات، كما أتت الحكمة الروائية أقل ابتكاراً من اللغة السينمائية. في «ربما» (6/7) لراكان مباسي تروى الصورة بصمت قصة لاجئ يحاول الهرب من يؤس حياته إلى عالمه المخيل، فيخلج من بيت الثلث الصغير الذي يسكنه عالماً سحرياً. يمتاز الفيلم بحيوية إيقاعه وتفاصيله المشوّلة بعناية، ويقدم المخرج لشخصية اللاجئ يجعله أشبه بشارلي تشابلن، الذي يتصدى لمصاعب حياته بالكوميديا، فيسرق قنينة نبيذ ويهرول فرحاً إلى منزله ليغذّ المائدة ويصفّ أكواب النبيذ. تنتفض النهاية المبلدورامية من خصوصية الفيلم، أي عندما ينظر الشاب من ثقب الباب ويرى حبيبته تبعد مبتسمة كمال إلى أن تصل إلى نهاية النفق، حيث ينتظرها رجل غليظ يتحرش بها. يفتح «شباب القاهرة» (6/8) لكريستينا ملكون نافذة على الشوارع العربية. يصف العمل المشهد الفني الذي حفزته الثورة المصرية، وأسهمت في تطوره وانفتاحه على تجارب جديدة. يسري قصة شبان وشابات أنخرطوا في مجالات الغرافيتي أو الموسيقى بعد شوب الثورة. هكذا، بحثوا عن طريقة مختلفة للتعبير ولتوثيق الثورة المصرية من صور التشديد والشعارات على الجدران مروراً بأغنيات الرب والموسيقى التي من شأنها أن تبني ذاكرة أخرى فنية للثورة المصرية في الحيلة.

في «هل نستطيع أنا وإنت الرقص سوياً» (6/8) للمخرجة وفاء حلاوي، تظهر الراقصة كارولين حاتم. يجسد العمل مزجاً بين الفنون المختلفة، إذ تظهر راقصتان كل منهما في مكان مختلف، وتحوّلان التواصل عبر الرقص. تحاول المخرجة خلق رابط صوري بين الراقصتين عبر المونتاج لتجسيد هذا التفاعل. فكرة الفيلم مستكرّة بعزّ من قوتها أداء كارولين حاتم الغمير، برغم أن لغته السينمائية ليست في مستوى الابتكار نفسه فتعتمد على المؤثرات الخاصة لخلق هذا التواصل.

«مهرجان الفيلم اللبناني» 19:30 مساءً القد حتى 10 حزيران (يونيو) - مقربوليس أمبير صوفيل «الشرقية» بيروت. للاستعلام: 01204080

جسد المرأة... مقاربات مثيرة للجدل

من بين الأفلام المثيرة للجدل بمقاربتها للجسد، يأتي «إيفا» (6/8) (الصورة) لولينا عقل. المخرجة اللبنانية التي كتبت وأخرجت ويب دراما «بيروت أبحر» و«فساتين» تقوم ههنا بعرض تجهيزي تجريبي، فتتقد مع سبع نساء عابريات وجامدات في الغرفة وقد غلّفن أجزاء من أجسادهن بورق السيلوفان. هن ممنوعات من القيام بأي حركة لأثبات ساعات، حتى من النظر مباشرة إلى الجمهور الذي يأتي للمشاهدة. يثبت الحراس كل من يدخل الصالة إلى الامتياز عن لمس الفتيات، لكن هذا لم يمنع أحد الشبان من الاقتراب من إيفا والتحرش بها لغلظها عبر حديث جنسي لا يخلو من السادية. يستمتع الشاب بالاقتراب منها، ولمسها ببطء بينما تبقى جامدة

مع كل ما يفعله، إلى أن يأتي رجل الأمن. عندما ينتهي العرض، تغادر إيفا باكية وهي تمشي على الطريق. المفارقة البديهية هي: إذا كنا نرى الرجل وهو يتحرش بإيفا وتصور الكاميرا هذا المشهد عمداً، فإن المخرجة أو المصور بالتالي على علم بهذا التحرش. لكن التصوير جارٍ لإثبات حجة الفيلم. هذا ما يودي بنا إلى مفهوم عجيب يتلخص في الدفاع عن حقوق المرأة وجسدها عبر السماح للتحرش بالحدوث كي يتم توثيقه وإثبات الحجة الأصلية. تماماً كما يفعله المأساة لإثباتها. من ناحية أخرى، تتساءل عما تجسده صور أجساد النساء المغلفة بورق السيلوفان بهذه الطريقة؟ اليس في ذلك نوع من السادية في التعامل مع الجسد تتماهى مع سادية

لوحة موسيقية جميلة. أما مي قاسم، فادخلت في شريطها «باركينج» (40 د. 6/8) لسلمى شدادي وفلوران منغ وصور في المساحات التي يرتادها العشاق في منطقة ضبية، ويتحدث عن صبية وشباب من الطبقة الفقيرة يجمعهما الحب وتفرقهما كثير من وجهات النظر حول الحياة والمستقبل، فضلاً عن انتمائهما إلى بئتين مختلفتين دينياً واجتماعياً. غير أن العمل يعتمد كلياً على السكربت الذي بدا مغلولاً ومملأ بخلو من اللمسات الإبداعية والعناصر السينمائية التي تجعل لأي عمل قيمة حقيقية كالصوت والموسيقى وتماك



من الأعمال التي تستحق المشاهدة شريط «إلى طيار راض»

ثانوية في صيدا بالقابل أثناء الاجتياح عام 1982. الجميل هو استخدام المخرج وسائط فنية عدة وانتهاجه أسلوباً تدريبياً في بناء الرسالة، فلا يمكن فهم مضمون العناصر وترباطها إلا في النهاية. من الأعمال السياسية، يجز «الله أكبر» (10 د. 19 ثانية - 6/7) للألماني كاي جيرو. لأتة الذي يتحدث عن قصة شاب من المعارضة السورية يحاول إنقاذ عجزه تعرّض لنقص أمام ابنها من قوات الجيش السوري، فيؤمّن مقاتلو المعارضة التغطية النارية ليتمكن من سحبها. يقدم العمل متشابه ولقطات تصويرية فنية متقنة، لكن المشكلة أن المخرج لم ينجح في تفادي بعض الأخطاء الإخراجية وبعض اللقطات «الكليشية». أما من الأعمال الاجتماعية التي تتحدث عن علاقة بين ثنائي، فنحن أمام شريطين

متناقضين في الأسلوب. الأول هو «باركينج» (40 د. 6/8) لسلمى شدادي وفلوران منغ وصور في المساحات التي يرتادها العشاق في منطقة ضبية، ويتحدث عن صبية وشباب من الطبقة الفقيرة يجمعهما الحب وتفرقهما كثير من وجهات النظر حول الحياة والمستقبل، فضلاً عن انتمائهما إلى بئتين مختلفتين دينياً واجتماعياً. غير أن العمل يعتمد كلياً على السكربت الذي بدا مغلولاً ومملأ بخلو من اللمسات الإبداعية والعناصر السينمائية التي تجعل لأي عمل قيمة حقيقية كالصوت والموسيقى وتماك

المتحرش؟ لا يعني ذلك أن كيفية تعامل المرأة مع جسدها تبرز الإهانة أو التحرش، فهي حرة بجسدها بينما هو ملزم باحترام هذا الحق. لكننا لن نساءل أيضاً عن الغربة المقلقة التي تمثلها هذه الظواهر في ما يخص علاقة المرأة مع جسدها التي تعكس اضطراباً سلوكياً يشبه حالة من يؤدي نفسه جسدياً عمداً للتعبير عن ألمه الداخلي، فيصبح ضحية نفسه أو جلادها. الفيلم يذكر بالحداثة التي جرت في «ساراتون بيروت للسيدات» الذي أقيم في بيروت قبل شهر. حينها، شوهد رجل يعنف حبيبته على الملأ بينما وقف الكل ينفرج أو يصوره وانتشر الشريط على وسائل التواصل. قبل أن يتضح أنه عرض يهدف إلى لفت الانتباه إلى قضية العنف الأسري. ربما كان من

نظرة خاصة شباب التجريب

من الأفلام التجريبية في منحاها، نتوقف عند «أحلام الغليون» (6/7) لعلي شري الذي يعرض حديثاً هاتفيّاً تاريخياً بين حافظ الأسد والسوري محمد فارس الرجل العربي الأول الذي صعد إلى الفضاء برفقة الروس. وللمرافقة، يسأل الرئيس السوري الراحل محمد وهو على متن المركبة كيف يرى الأراضي السورية من الفضاء، فيجيبه أنه مسرور جداً وهو يراقب جمال بلاده بجبالها وسهولها الخضراء. بينما يعرض المخرج في خلفية المشهد صوراً لتمثال حافظ الأسد يُنقل عبر قوات النظام خوفاً من أن يحطمه الخوارج. التناقض بين الصورتين الذي يوظفه المخرج سينمائي كاف للتعبير عن الهوية التي تفصل الماضي عن الحاضر السوري والمخيل عن الواقع بما ترمز إليه نظرة محمد فارس المثالية المتوهمة إلى سوريا



الفضاء، هذا إن كان يراها فعلاً على أي حال «موندالي» (7/6) (الصورة) لروى ديب الحائز جائزة «تيدي» في «مهرجان برلين» يستكشف نمطاً آخر من التجريب عبر العلاقة غير المباشرة بين الصوت والصورة. يتحقق ذلك عبر رحلة ثنائي مثلي إلى رام الله. بينما نسجم حوار الشابين اللذين لا تراهما أبداً ونستكشف تدريجاً علاقتهما التي تنازم تدريجاً بينما تتقدم السيارة. نراقب مشاهد الرحلة إلى رام الله التي يصورها أحدهما، فيخلق المخرج عبر اللغة السينمائية رابطاً بين المدينة وعلاقة الشابين. هما تماماً مثل هذه المدينة المهذبة بالاختفاء بفعل القمع التي تواجهها. «طيور أيلول» (6/9) لسارة فرنسيس يستكشف ضميراً آخر من التجريب ذي علاقة أكثر المكان وتأثيره في الشخصيات. تجول المخرجة في عربة زجاجية مدينة بيروت، وتحوّل أبطالها حول مواضيع مختلفة عن حياتهم أو ألقائهم بالمدينة. كل هذه المواضيع تصبح حميمية حين تقومهم بسلاسة نحو البوح. المكان الذي هو العربية الزجاجية وبيروت التي تنساب في خلفية المشاهد بينما تراقب تحركات الشخصيات المرتبطة داخل العربة... كل ذلك يؤسس لجمالية خاصة واستثنائية. تجسد طائر عبر لوحة زيتية» (6/7) لعمر فاخوري وروي سماحة يستحضر حادثة تروى عن الدكتور الهادش الذي وضع يده على لوحة ونفخ الحياة في الطائر المرسوم فيها. وبقي مكان الطائر الخالي على اللوحة لسنوات كي يشهد في هذه «المعجزة». بعيد الفيلم تناول الحادثة المزعومة على إطار ساخر عبر إعادة تجسيدها حرقاً على الشاشة. يظهر المخرج أتباع الدكتور الهادش وهم يتناولون العشاء بصمت بطريقة أنوثاتيكية بينما تعبر امرأة بدميها العاريتين على الطاولة حاملة القفص حيث لفة سينمائية تجسد حماقة الإيمان الأعمى الذي يمثل غياب العقل أول شروطه.

ب. ب



بانه ...

يحدث في القاهرة الآن

السياسي «محرطاً» على الحرية

القاهرة - محمد عبد الرحمن

دلالات عذّة حملها اللقاء الذي جمع أسس الرئيس المصري المنتخب عبد الفتاح السيسي وأصحاب القنوات الخاصة. لم يجمع أي لقاء بين السيسي وأعضاء غرفة صناعة الإعلام خلال الحملة الانتخابية، بحجة عدم تصنيف الاجتماع بأنه للضغط على أصحاب القنوات في ما يخص الحياض خلال المنافسة الانتخابية، وفق ما ذكرت جريدة «الوطن»، لكن واقع الأمر أنّ القنوات لم تكن تحتاج إلى من يشجعها على الوقوف إلى جانب المرشح الأوفر حظاً. تقارير عدة صدرت أخيراً أبرزها عن «عقود ووتش» (مبادرة حقوقية

مهمة بقضايا المرأة وحقوق الإنسان) أكدت أنّ المساحة التي خصصتها القنوات الخاصة للسيسي تفوق بكثير تلك المخصصة للمرشح المنافس حذرين صباحي، لكن الرئيس الجديد يحرص دوماً على التزام القانون. لهذا، أجل الاجتماع حتى يصبح رسمياً رئيساً لمصر، لكن أن يضع اللقاء على رأس أجندة أنشطته في صباح اليوم التالي لإعلان نتيجة الانتخابات، فالدلالة واضحة: دور الإعلام في المرحلة المقبلة سيكون دقيقاً إلى حد كبير. اللقاء جمع أصحاب «الحياة»، و«سي.بي.سي»، و«الديم» و«النهار» و«القاهرة والناس» و«أون. تي. في» و«صدى البلد»، و«المحور» و«التحرير»، مع

تسجيل غياب التلفزيون المصري، على اعتبار إدارته من اختصاص الحكومة. علماً أنّ السيسي لم يعلن بعد ما إذا كان سيكلف اسماً جديداً تاليفها، أو يبقى على رئيس الوزراء الحالي إبراهيم

طلب عدم مجاملة الشباب في لقاء مع غرفة صناعة الإعلام

محب. ووفق التقارير التي نُشرت عن اللقاء، طالب السيسي القائمين على الإعلام «بعدم تمجيده أو مجاملته، بل أن يؤدي الإعلام دوره في توعية مواطني حول حجم التحديات التي تواجه البلاد، وخصوصاً الشباب»، التركز على عنصر الشباب بدل على تأثير المشير بزيادة نسبة مقاطعة الانتخابات الرئاسية لدى هذه الشريحة تحديداً. وكانت زينة بازجي قد صرحت للصحافة بأن السيسي يشعر بالقلق لابتعاد الشباب عنه عقب الحوار الذي سخلته مع المرشح وقتها لمصلحة «سكاي نيوز عربية»، ولم يترك أصحاب القنوات الفرصة من دون الشكوى من التعامل المادي بينهم وبين إدارة مدينة

الإنتاج الإعلامي، التي تصمّم على تحصيل المستحقات بالدولار الأميركي، وغير ذلك من المشكلات التي تواجههم كمستثمرين. المشكلات المادية ستحلّ إذا، لكن الأهم: هل سينجح أصحاب الإعلام الخاص في تقديم إعلام مهني لا ينشر الإحباط ولا يناقش الحاكم في الوقت نفسه، أم تستمر الوجوه المتخصصة في اتهام الشعب بأنه سبب كل الأزمات، والتغطية على الفساد في القطاع الحكومي، والهجوم على «ثورة يناير» والأهم هل المناخ الحالي في القاهرة يشجع فعلاً باتساع هامش الحرية؟ لعل في توقيف برنامج باسم يوسف خير دليل إلى الاتي من الأيام

حريات

السلطان أردوغان يربّي الإعلام «العجيل»

رجب طيّب أردوغان يتعرض للإعلام الأجنبي مجدداً، بعد أيام على مضايقة الشرطة له مباشرة على الهواء، وصف رئيس الوزراء التركي، أول من أمس، مراسل شبكة «سي. أن. أن» الأميركية، إيفان واتسون (الصورة)، بأنه «خادم مطيع» و«عجيل»، على خلفية تغطيته للاحتجاجات المناهضة للحكومة التركية التي انطلقت يوم السبت الماضي، لكنها بقيت محدودة في ظل وجود كثيف للشرطة لمنع أي اضطرابات في «ميدان تقسيم»، رجال الأمن استخدموا أيضاً الغاز المسيل للدموع ومدفع مياه لتفريق حوالى ألف محتج. وكانت شرطة اسطنبول قد قطعت بثاً حياً لـ CNN في اليوم نفسه، كما



«ميدان تقسيم» في اسطنبول، معتبراً أن الهدف كان «إثارة الاضطرابات». وفي أول تعليق على الموضوع، قال المتحدث باسم «سي. أن. أن» لوكالة «رويترز» «إننا نؤيد تغطيتنا من تركيا»، مؤكداً أنها «كانت ولا تزال نزيهة وواقعية وغير منحازة». بدورها، وضعت المتحدثة باسم وزارة الخارجية الأميركية، ماري هارف، اتهام واتسون بالعمالة في إطار «السخافة»، مدافعة عن الشبكة. وأضافت في حديثها أمام الصحافيين: «نحن ندعم حرية الصحافة في تركيا بقوة، بما في ذلك قدرة إيفان واتسون من «سي. أن. أن» على العمل، وواصلنا التعبير عن مصادر قلقنا في هذا الخصوص». وكان واتسون قد تعرض السبت الماضي للدموع بقوة والركل على أيدي عناصر الشرطة الذين سحبوه بعدما من أمام الكاميرا أثناء حديثه في بث مباشر من «ميدان تقسيم». وغرّد الأخير قائلاً: «الشرطة التركية احتجزتني مع طاقمي أثناء التقرير الحي، ضربيني شرطي بركبته في مؤخرتي»، قبل أن يضيف في تعليق آخر: «أطلقت الشرطة سراح الفريق بعد نصف ساعة. اعتذر ضابط عن قيام الآخر بضربي».

المطعم هذا». تابع رئيس الوزراء التركي قائلاً: «لقد ضُبط متلبساً. مثل هؤلاء لا علاقة لهم بالصحافة الحرة المستقلة وغير المنحازة. هؤلاء ينفذون حرقاً تعليماتهم كعملاء». هنا، ذكر أردوغان بتغطية المحطة الأميركية الحرة على مدى ساعات خلال احتجاجات 2013 في

في كلمة بختها شاشات عدة، قال أردوغان أمام أعضاء البرلمان عن حزب «العدالة والتنمية» الذي يتزعمه إنّ «وسائل الإعلام الدولية التي جاءت إلى اسطنبول وأطلقت صحبات مبالغاً فيها واستفزازية، تلحق مخالبتها»، مضيفاً إنه كان من بين هؤلاء «خادم CNN

احتجزت واتسون لبعض الوقت، بعدما كان يتحدث ضمن تقرير تلفزيوني عن الذكرى السنوية الأولى لأصخم احتجاجات مناهضة للحكومة في تركيا منذ عقود، علماً بأن واتسون يعمل مراسلاً للمحطة في اسطنبول منذ فترة طويلة.

11
LEBANESE FILM FESTIVAL
6 — 10 JUNE 2014
METROPOLIS EMPIRE SOFIL
BEIRUT

LEBANESEFILMFESTIVAL.ORG

IFF

رجب طيّب أردوغان

لرجب طيّب أردوغان (الصورة) تاريخ طويل مع التضييق على الإعلام. اتهم رئيس الوزراء التركي الإعلام الأجنبي وحكومات أخرى بالوقوف وراء الاحتجاجات التي تندلع بشكل متقطع منذ المظاهرات الكبرى التي شهدتها «ميدان تقسيم» في حزيران (يونيو) 2013، فضلاً عن زيادة أعداد الصحافيين في السجون التركية وتراجع هذا البلد في مؤشر حرية الإعلام عالمياً. ومن بين مآثر أردوغان أيضاً حجب موقعي تويتر ويوتيوب وتفعيلهما لاحقاً، في ظل الحديث عن نية في حجب فايسبوك أيضاً وانتشار تقارير صحافية تؤكد فرض رقابة مسددة على الموقع الأزرق من قبل السلطات التركية. وكانت منظمات حقوقية منها «لجنة حماية الصحافيين»، و«منظمة هيومن رايتس ووتش»، قد أعربت عن مخاوفها إزاء مناخ عمل الإعلاميين في تركيا.

FNB
FIRST NATIONAL BANK PRESENTS

yasmine
hamdan

LIBAN JAZZ
SUNDAY JUNE 8 - 9PM
MUSICAL
BEIRUT WATERFRONT

TICKETS AT VIRGIN MEGASTORE - 01 999666

باريس - أحلام الطاهر

عمل باحث مطلع ومتبحر، وعدنان متجربة في ثقافات العالم تتسوقف أمام لؤلؤة منجزة ومبهمة وألم حاكمي السجاء، إذ تلتاح المساحات بأشكال وخطوط منقذة بمخيلة نظرية تزاوج بين المكونات الصغيرة للضرر وصورة النهاية. لا تعمل عدنان من منظور ملمع وتوليبي. تبحث في الخارج، عبر قراءة الواقع والأفكار على الشكل والطبيعة لتجد بينة راسخة وفق رؤية منقشة من منظور من خلالها حركة الزمن صاحبة «صاحب» و«ضباب» التي اختارت لنفسها نهجا بصريا خاصا سبى لها أعلا جديدة في (غاليري كلود ليتمان» في باريس بعنوان «إبلت عدنان والحداثة العربية»، مستوحاة من شغفها بالطبيعة اللبنانية والكافورونية. ومن ثاملا نهجا لجبل تملبابيس» الذي ألهمها كتابها «رحلة إلى جبل تملبابيس».

تتعتمد على أسبق الواقع الفنون التشكيلية لبناء الشكل. اختيرها موقع نوعية الخطوط، حاله من الرشاقة التي يمكن تعقبها إلى لولائها المنجزة بالحرر الضبي. الحداثة وفة التنفيذ المتوازن في السبب بين المساحات السوداء والبضاء، لم تفقها حراكا داخليا وأنشائية مؤسقة. تصعنا أمام شامات جدلية: الرئي، المتفخلة، المعنى واللاعني، المادي والراني. أحياناً، تتسحق ضرائب اللون عن الخط لصالح تقطيع المساحات وتعاقب اللطحات وتجاوزها فوق مزاج مفتتح يوما على اختزال كبير في المادة.

تؤسس عدنان جبل تملبابيس المقدس عند الهنود، ترمز بإطلالة المبهمة على البحر الهادي. تقول «شخص» تعرفت إليه، خصوصيتها في التعامل مع اللون والهندسة في لولتها تمنحها شغفا سحرما أقرب إلى المهيئ النفسي الذي تغتر

عليه في حداث «الزن» اليابانية. هناك سكينه وطمانيانية يمنحها الخطر إلى هذه الإهزاعات الصغيرة المتقوجة بالأخضر والبرتقالي والأزرق. المشاشات التي تقضيها الواشا الغريبة لا تكسرهما البنائيات الهندسية بقدر ما تخلق تماسكا في اللوحة وإحساسا بأننا نعيش حكايًا متسلسلة تدور أغلبها حول الطبيعة والحب. لكن مضمونهم عذبان لا يمكن فيه، بل في الآخر الذي يتامله

تعاملها مع اللون
والهندسة يمنح لوحاتها سحراً
أقرب إلى حدائق «الزن» اليابانية

أو يسعى إلى تأويله. إنه الحباد الذي يتحول فجأة إلى مراءة، من ينظر فيها، ينظر في نفسه ما هو روحاني صوفي في أعمال عدنان، لا تغفر عليه في أعمال آخرين تتعاملوا مع التجريدات الهندسية مثل ماليفيتش، وكاندنسكي، وسلوى روضة شقير أو نيكولا دوستايل الذي تأثرت بتجربته. فنها صوفي بامتياز، لأنه منذ البداية رفض بالغاغرائ والمظاهر وتجنب الصراع والغلبة. في هذا المحابة والمداخلة والانتماءات سعی منذ الخطوة الأولى إلى

أن يكون صورة للمطلق والكلمة التي كانت في البدء هي معيارها الاستيعاديان الأخيرين في قطر الأرض (١٩٠٣) في ألمانيا. كان بإلحاحاً معادية المسار اللوني والتقني الذي صنعتها اللوحة المنجزة - ثم مختلفة - تتبع عندنا تاريخاً من المعرفة في البرصية، لتعلم مستقيمة تارة، ومحاورة فلسفة ابسقور، ولسانيات تشومسكي، وشعر درويش الربط ارتباطاً ضيقاً بالآخر / لام. ترجلح سلسلتها اللونية من الأقوية والمنمنمات الفارسية وتعاشيق الأرايسية، بالإضافة إلى الزينيات ذات القياسات الصغيرة التي تعكس انطباعات عن الطبيعة، قدمت صاحبة (السراي روز) أفلاماً تجريبية وسجديات وفادتر من ورق الأزرق طوية على شكل أكورديون، اتصل رسائل خلية سوتحتها من فنون الشروق القاص الكاتبة بخط اليد تتناول الحرف من جهات عدة، تمخه كبنوة جديدة صنعها رسامتها بالوان نضغها بالسكين لا بالمفرشاة كما يريد أن يخفر في اللوحة قصصه المخوفة في الذاكرة. المشاهديات التي تربت عليها في طفولتها ونشأتها ظلت تغذي أعمالها بنيتي من السحر الخاص، منهديات متعينة ضوء قديم لم يضيء صياغات اللونية. تقول: «أشك أن الحبيب هو حياتي، ربما لأنني كنت طفلة وحيدة. لم يكن لي إخوة وأخوات لأدعهم معاً، فكان الضوء الذي يدخل عن النافذة دافعاً عظيماً بالنسبة إلي. كان الضوء صاحبني. يبروت مدينة مشمسمة. أتذكر محاولتي الشتي على ظلي والظل والضوء كبثان قويان. في إسبانيا أو جنوب فرنسا أو إيطاليا، الظلال قوية وجذيلة والأشكال في منتهى الوضوح. الضوء عنصر أولي. أجد، قادم بذاته، إنه شيء مختلر أيضاً وأيضاً سكون». الطفلة التي تناهز التسعين، لا تزال تجمع سيرة الضوء في «مختبرها الخيميائي»، وتستعار إلى ذات محكومة إلى الأبد بالظفر إلى العالم عبر نافذتها الصائبة

«إيتل عدنان والحادثة العربية» حتى 9 حزيران (يونيو) .
 «غاليري كلود ليمان» (باريس).
<http://www.claude-lemand.com>

[illegible]

الجدید
قول یا ملک
السلطان جورج وسوف

في إطلالة خاصة مع
نيسان ديرة هارون تيوب نيان

الثلاثاء
08.40 PM



Pour placer vos annonces Carnet à partir du web :
www.orientlejour.com, onglet « Carnet ».
Pour les hommages, s'adresser
à Mlle Thérèse SABER. Tél. : 05/956444.

Nécrologie

Halim Ghossoub et famille (à l'étranger)
Georges Ghossoub et famille (à l'étranger)
Sélim Ghossoub et famille (à l'étranger)
Nadim Ghossoub et famille
Aldam, épouse Javdat Abi Marshad
Inam Ghossoub
ont la douleur de faire part du décès, survenu jeudi 29 mai 2014, de leur regrettée mère, belle-mère et grand-mère

NAJLA TADROS MOUKARZEL
Vve Camille Mansour Ghossoub

Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi 31 mai à 11h30, en l'église Saint-Joseph, à Frekzi.
Les condoléances seront reçues avant et après l'inhumation, ainsi que demain dimanche 1er juin, de 11h à 19h, dans le salon de l'église Saint-Joseph, à Choueib.

Kozhaya Antonios Kamel
Dr Antoine Kamel, son épouse Dr Andrée Tayeh et leur famille
Dr Elie Kamel, son épouse Claudine Saad et leur famille
Dr Jonny Kamel, son épouse Lys Kamel et leur famille
Claude, épouse Nabil Aoun, et leur famille
Ghada, Vve Joy-as-Said, et famille
ont la douleur de faire part du décès de leur regrettée épouse, mère, belle-mère et grand-mère

SAÏD ELIAS ISKANDAR

L'absoute sera donnée demain dimanche 1er juin à 16h, en l'église Mar Doumit, à Azra'.
Les condoléances seront reçues avant et après l'inhumation, à partir de 15h, ainsi que lundi 2 juin, de 11h à 19h, dans le salon de l'église, à Azra'.
p/mardi 3 juin, de 11h à 18h, dans le salon de l'église Saint-Joseph de La Sagesse, à Achrafieh.

Dr Marie Youssef Rizk
Julia Jean Mrad
Latiff Selim Salamé
Toufic Mrad et famille (à l'étranger)
Jamil Mrad et famille
Yola, Vve Antoine Saalby, et famille
Eugénie, épouse Emile Victor Korban, et famille
ont la douleur de faire part du décès, survenu jeudi 29 mai 2014, de leur regretté époux, père, fils, frère, beau-frère et oncle

Dr JEAN JAMIL MRAD
Professeur à l'Université libanaise

Ancien directeur de la faculté d'éducation, 2e branche

L'absoute sera donnée aujourd'hui samedi 31 mai à 14h, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Tannourine el-Fawka.
Les condoléances seront reçues avant et après l'inhumation, de 12h à 19h, dans le salon de l'église, à Tannourine el-Fawka, ainsi que demain dimanche 1er et lundi 2 juin, de 11h à 19h, dans le salon de l'église Saint-Élie, à Antelias.

Henriette Rickallah Nseir
Gilbert el-Hage, son épouse Ghada Waked
Pascale, épouse Camille Dardas, et leur famille
Carole, épouse Chidiac Nicolas Koda, et leur famille
Marie, Vve Suren Kasparian, ses enfants et leurs familles
Sayd, épouse Willy Genbar, ses enfants et leurs familles
Abel Rickallah Nseir et famille
Joseph Rickallah Nseir et famille
Les enfants de feu Marie-Rose Jean Koweit et leurs familles
ont la douleur de faire part du décès de leur regretté époux, père, beau-père, frère, beau-frère et oncle

HANNA HANNA EL-HAGE

Fondateur de l'Armée de Marie

et du Mouvement apostolique mariat à Jétt

Les obsèques auront lieu demain dimanche 1er juin à 17h, en l'église Saint-Maron, à Jétt.

Les condoléances seront reçues aujourd'hui samedi 31 mai, de 14h à 19h, puis dimanche 1er juin, de 10h à 19h, ainsi que lundi 2 juin, de 14h à 19h, dans le salon de l'église Saint-Maron, à Jétt.

Condoléances

La supérieure générale des sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie et toutes les religieuses
Linda Azzi, Vve Louis Zenny, ses enfants et leurs familles
Les enfants de feu Emilie, Vve Boutros Sabar, et leurs familles
Les enfants de feu Almaz, Vve Emilie Assaf, et leurs familles
Les enfants de feu Badiha, Vve Louis Mouarrech, et leurs familles
ainsi que les familles Zenny, Sadik, Azzi, Sabar, Assaf et Mouarrech, et leurs alliés au Liban et à l'étranger
ont la douleur de faire part du décès de leur regrettée belle-sœur et tante

SEUR MARIE JACQUES NAGIB ZÉENNY

Les condoléances seront reçues demain dimanche 1er juin, de 15h à 20h, dans le salon de l'église Notre-Dame de Hachitié, à Ghazir.

May Abdel-Fatah Sahmarani
Leu
Karim
Arlette Emery, Vve Abdel-Fatah Sahmarani
La famille de feu Rose Georges Khayat
La famille de feu Antoine Khayat
La famille de feu Jamil Corbani
La famille de feu Annette Mouawad
La famille de feu Georges Corbani
ainsi que les familles Khayata, Sahmarani, Emery, Khayat, Corbani, Moujaes, Eid, Soudé, Kassab, Al, Keridjian, Choueiri, Saleh, Najjar, Mouawad, Fadlallah et leurs alliés au Liban et à l'étranger
ont la douleur de faire part du décès de leur regretté époux, père, beau-fils et cousin

CHARBEL GEORGES KHAYATA

Les condoléances seront reçues aujourd'hui samedi 31 mai, de 11h à 18h, dans le salon de l'église Notre-Dame de l'Assomption de grecs-catholiques, Achrafieh.

Les partenaires et les membres de Paul Weil Group Partners et Translates PZE Asia & Pacific O&M SRL

ont la douleur de faire part du décès de leur regretté

CHARBEL GEORGES KHAYATA

Fondateur et président du conseil d'administration du groupe
Les condoléances seront reçues aujourd'hui samedi 31 mai, de 11h à 18h, dans le salon de l'église Notre-Dame de l'Assomption des grecs-catholiques, Achrafieh.
Ils présentent également à sa famille leurs sincères condoléances.

Leila Darwish-Hussany, née Naja
Imad Darwish-Hussany, son épouse Monique Scott et famille
Hania Darwish-Hussany, épouse Nick Farrell, et famille
Hassana Darwish-Hussany
La famille de feu Ihsan Darwish-Hussany
Mahassen, Darwish-Hussany, Vve Nacih Baalbaki
Hoda Naja, épouse Anwar Ghazzaoui, et famille
Mohamed Naja
ainsi que les familles Darwish-Hussany, Baalbaki, Naja, Ghazzaoui, Farrell et Scott
ont la douleur d'annoncer le décès de leur regretté époux, père, beau-père, frère et beau-frère

HASSAN SAYYED DARWISH-HUSSANY

Les condoléances seront reçues, pour les femmes et les hommes, aujourd'hui samedi 31 mai et demain dimanche 1er juin, de 11h à 15h30 et de 15h30 à 19h, dans la salle Chéhab Garden, place Wardi.

E-mail : darwishhussany@gmail.com

Septième

Les familles Ahmad, Hijazi, Nassour et tous les habitants de Haris ont la douleur d'annoncer le décès du



GHASSAN ALI SLEIMAN AHMADI

fils de feu hajj Ali Ali Ahmad (Ali Sleiman-Ahmed Hussein) et de hajj Marshallah Sleiman Hijazi
époux de Rita Fortado
père de Hussein, Chadi, Saskia et Miriana
frère de Hussein, Muhssen, Naval, épouse Abdel-Karim Youssef Ahmad, Anale, épouse Assaf Naim Atallah, Zahra, épouse Ramzi Raef Chami, Ghinwa, épouse Kamal Madani, Fadia, épouse du Dr Nicolas Bahloul Bahloul, et Natalia, épouse Amer Hicham Ladi
neveu de feu hajj Youssef Ali Ahmad (Abou Abed), hajj Sleiman Ali Ahmad (Abou Ali), hajj Ahmad Ali Ahmad (Abou Hassan), hajj Salil Ali Ahmad (Abou Mohammad) et de hajj Atallah Sleiman Hijazi (Abou Sleiman).
Les condoléances seront reçues aujourd'hui samedi 31 mai et demain dimanche 1er juin au domicile de son père, à Haris, ainsi que lundi 2 juin, de 15h à 19h, dans la salle du siège de l'Association islamique pour la spécialisation et l'orientation scientifiques, à Ramlet el-Baida, près du siège de la Sécurité de l'État.
Des prières seront récitées pour le septième jour dimanche 1er juin à 16h, à la Husseinie de Haris.

Suite page 9

Assemblée générale du Rotary Club de Beyrouth

L'assemblée générale du Rotary Club de Beyrouth se tiendra le lundi 9 juin 2014 à 13h30, à l'hôtel Palm Beach. Seuls les membres seront admis.

Hommages à Touma Arida

Un sourire d'éternité

« Fara », c'est ainsi qu'il m'interpellait, ce grand frère aux qualités humaines incomparables. Adultes et enfants appréciaient son approche affable, toujours teintée, fort à propos, d'un trait d'humour.

Touma le bienheureux : c'est le surnom que je t'avais donné et que tu portais si bien. Tu nous as quittés comme tu as vécu : à croire que tu as croqué la mort comme tu croquais la vie.

Il y a des morts-vivants et des vivants-morts, ceux-là qui passent à côté de la vie. Sans laisser de traces. Tu fais évidemment partie de la première catégorie.

Mon frère, mon ami, mon complice, comment ne pas sourire quand j'évoque ton nom ? Ce sourire ne quittera jamais mes lèvres.

Au revoir, Tamtoun, « ya sanadeh ».

Faro (Maha ARIDA)

Une leçon de vie

Mon oncle ! Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est ainsi que lui m'appelait ainsi, moi la première d'une série de neveux et nièces bien-aimés. Mon oncle ! Et à chaque fois, sa phrase finissait par un rire, lui qui adorait défier les mots et les usages, les formules et les habitudes.

Je ne t'ai connu que joyeux, désignant avec dédain les spectres dramatiques qui pourtant nous collaient à la peau. Je ne t'ai connu qu'heureux avec tes quatre femmes qui valaient un empire et qui savaient te chérir. Je ne t'ai connu qu'élégant, autant par la prestance que par le verbe ou les actes. Je ne t'ai connu qu'épicurien, profitant de ce que cette vie pouvait nous donner de meilleur.

Mon oncle, aujourd'hui, permets-moi de renverser la situation et de t'appeler, moi, mon oncle. Oncle Touma. Celui qui avait toujours dans son cœur et dans sa vie un endroit pour accueillir, prendre par la main et montrer les chemins de la vie et du plaisir. Oncle Touma. Celui qui savait qu'au-delà des clichés, des apparences, des petits drames quotidiens, il y a juste le bonheur d'exister. Je ne vais pas en dire plus. Juste te dire que, grâce à ton panache, même dans mon chagrin, et à chaque fois que je t'évoquai, je le ferai avec un sourire parce que, mon oncle, tu m'as appris la temporalité de tout instant, la simplicité de chaque seconde, l'amour de chaque minute.

Au revoir, oncle Touma.

Tania HADJITHOMAS MEHANNA

Avis de La Flamme

Le comité de La Flamme informe ses membres et amis qu'une récollection, animée par le RP Samir Khalil s.j., aura lieu le vendredi 6 juin 2014 à Notre-Dame du Puits, Jal el-Dib, de 9h à 14h. Rassemblement et départ à 8h au parking de l'église Saint-Joseph, Achrafieh.

Pour inscription tél. : 01/215037 - 03/399157 - 01/327251.



BEIRUT CINEMA WEEK

6 — 11 JUNE 2014

LEBANESE FILM FESTIVAL

BEIRUT CINEMA PROJECT

NUIT DES MABROUK

BCP

Gagnez un voyage autour du monde.

Dépensez plus de 60\$ et gagnez*.

Payez avec votre MasterCard jusqu'au 30 juin 2014 pour une chance de gagner un tour du monde. Vous pouvez aussi profiter de plus de 600 expériences et offres exclusives à travers le monde sur www.pricelessarabia.com

*Voir les conditions générales sur le site.

PRICELESS ARABIA

MasterCard

WWW.PRICELESSARABIA.COM

f / MasterCardMEA t / MasterCardMEA

REPAS DIVERTISSEMENTS VOYAGES ET HOTELS ATTRACTIONS SPORTS SHOPPING



Sarah Francis en compétition au Festival du film libanais Le 08/06/14

0 5



Sarah Francis, jeune réalisatrice libanaise présentera son premier long-métrage dans le cadre de cette nouvelle édition du [Festival du film libanais](#). Après des études à L'IESAV (Université Saint-Joseph), elle travaille en tant que réalisatrice en free-lance sur des projets de commandes ou indépendants. 'Touyour Ayloul' (Birds of September) sera présenté en compétition lundi 9 juin au Metropolis. Entretien avec Sarah, qui nous parle de son expérience et de son rapport au cinéma.

Pour cette compétition, vous présentez 'Birds of September' dans lequel votre caméra est cachée à l'intérieur d'un véhicule qui déambule dans les rues de Beyrouth. En quelques mots, quel est le propos développé dans votre film ?

Le film est mon voyage personnel (mes déambulations) dans les rues de Beyrouth. J'ai placé ma caméra à l'intérieur d'un véhicule vitré qui m'a permis de me détacher de l'environnement agité de la ville et de recréer un espace personnel intime pour l'observer à nouveau. Au fur et à mesure du voyage, plusieurs personnes rencontrées par hasard sont invitées à faire un tour dans ce véhicule insolite. Détachées de leur environnement, chacune d'elle se livre à des confessions intimes dans cet espace ambulant devenu confessionnal. Cette bulle, qui était la mienne au départ, devient petit à petit celle de chacun de ces personnages.

Quelles sont les idées, motivations, envies qui vous ont conduit à écrire et réaliser ce film ?

J'ai toujours vécu à Beyrouth et quand j'ai fait le film, j'avais l'impression d'être engloutie dans le chaos de la ville. A Beyrouth, tout s'entremêle; on ne peut pas vraiment déterminer où chaque élément commence et finit, tant dans le paysage visuel que sonore. Pour moi Beyrouth est une ville avec laquelle on est constamment forcé de réagir, de négocier, d'interagir. J'avais besoin d'espace, et cet espace s'est littéralement concrétisé par ce véhicule dans lequel j'étais inatteignable, au cœur de la ville. Je pouvais désormais l'observer en silence, en choisissant mes interactions, en filtrant les sons et en faisant des rencontres fortuites de manière plus personnelle, plus intime... J'ai voulu décomposer les éléments de la ville pour essayer de me la réapproprier à nouveau.

Parlez-nous de votre rapport au cinéma. Quels sont les éléments, les expériences qui vont ont poussé à entreprendre une telle carrière ?

Le cinéma est pour moi une manière d'observer le monde, de le recréer à ma manière, de suggérer d'autres angles de vue, d'autres possibilités; c'est essayer de proposer des lectures différentes, essayer de questionner la vie, la réalité, essayer de la comprendre ou la fantasmer. De plus, le cinéma est un magnifique travail de groupe, c'est une expérience humaine et artistique qui rassemble plusieurs disciplines pour créer une œuvre finale. C'est un nouveau challenge à chaque fois, une exploration différente à chaque fois, un univers différent et des questionnements différents à chaque fois. J'aimerais pouvoir avoir la possibilité d'explorer ce médium le plus longtemps possible. Je crois que c'est fondamentalement un échange, une communication que l'on cherche à avoir à travers ce processus de penser, créer, proposer, puis échanger.

Selon vous, en quoi ce long-métrage se singularise ?

Dans sa forme peut-être. Mais la forme était la conséquence du propos et du sujet et non le contraire. Chaque film est, en fait, singulier.

Qu'attendez-vous de cette expérience avec le Festival du film libanais ?

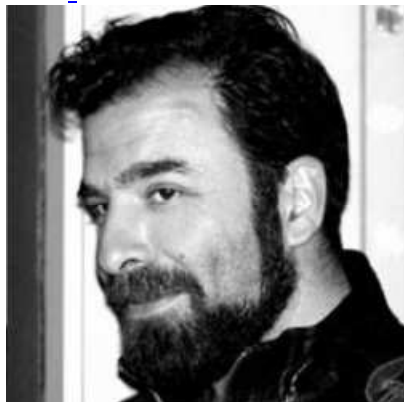
Bien sûr, il s'agit de partager le film avec le public, c'est un espace d'échange, de communication, de rencontre avec les gens, le public, et les autres cinéastes qui ont aussi de films merveilleux à présenter.

Propos recueillis par Célia Hassani

- See more at:

http://www.agendaculturel.com/Cinema_Sarah+Francis_en_competition_au_Festival_du_film_libanais#sthash.h9WM3W5g.dpuf

Court-métrage fiction de Toufic Khreich : 'Troubled Waters' Le 06/06/14
0 10



Toufic Khreich présentera son court-métrage 'Troubled waters' le samedi 7 juin au Cinéma Métropolis, en compétition pour le [Festival du film libanais](#).

Dans la fin des années 1980, débarque à la maison, au village, l'oncle de Toufic Khreich avec trois grosses boîtes : il vient de fermer sa vidéothèque à Beyrouth et a apporté plus de 5000 cassettes VHS qu'il place au grenier. C'était un trésor, son trésor. Rencontre avec le jeune réalisateur.

Après cette première "rencontre" déterminante avec le monde du film, quel a été le parcours que vous avez suivi après la fin de vos études à l'ALBA ?

J'ai terminé mes études à l'ALBA en 2003 et depuis je suis assistant réalisateur dans le domaine de la publicité mais aussi pour des courts et longs-métrages. En parallèle, j'ai réalisé des pubs et des documentaires de commande. Depuis trois ans, je suis en phase d'écriture de mon premier long-métrage 'Cold coffee' et j'ai participé à plusieurs workshops et festivals.

Assistant de différents réalisateurs en temps normal, 'Troubled Waters' représente votre premier projet personnel, court-métrage tourné au Liban avec peu de moyen. Que représente pour vous ce challenge ?

Tourner un court-métrage se fait la plupart de temps, avec peu de moyens, mais le vrai challenge chez nous au Liban c'est que le "peu de moyens" n'existe pas car il n'y a pas de réels fonds alloués, ou s'ils existent comme les aides du ministère de la Culture, cela reste tout de même insuffisant. 'Troubled Waters' a vu le jour grâce à l'aide des amis qui ont tous travaillé gratuitement et grâce au support de Final CutEquiped, fournisseur de matériel qui nous a procuré tous les équipements nécessaires à la réalisation du film, et de Thepostoffice, société qui a mis à notre disposition tout ce dont nous avons besoin pour effectuer la post production du film.

Quelle a été votre manière de travailler au niveau de l'écriture ?

On ne choisit jamais de quoi nous voulons parler, la seule inspiration c'est notre vie, notre expérience, notre quotidien, notre entourage, nos connaissances, c'est la raison pour laquelle dans tout ce que j'écris, il y a toujours du réel, du vécu. Une fois l'écriture achevée, je

recommence, je réécris. Je suis chanceux parce que j'ai des amis qui aiment écouter, alors je leur raconte l'histoire. Pendant que je raconte, je peux me rendre compte des points faibles. Cela me pousse à réécrire.

Votre film traite de la question de l'exil avec l'histoire d'un Libanais qui revient dans son pays après 27 années passées au Canada et part à la recherche de son père.

Qu'évoque pour vous cette thématique particulière ?

Rentrer, quitter, rentrer de nouveau pour quitter, c'est le dilemme de notre vie. En tant que Libanais, chacun de nous se trouve séparé d'une personne, qui lui est proche, par choix ou par obligation. La plupart des Libanais sont exilés d'une façon ou d'une autre dans un pays lointain ou au Liban même.

Les relations familiales sont très riches en histoire, les familles ont des histoires cachées, elles n'aiment pas les révéler, préfèrent faire semblant qu'elles n'existent pas, parce que c'est triste, honteux, malheureux... Ce que j'aime dans un problème, c'est la confrontation, que ce soit entre les membres de la famille ou bien entre amis. Il n'est pas nécessaire de se parler, le fait de faire face par exemple par sa présence, en dit beaucoup. 'Troubled Waters' est basé sur l'histoire d'un ami dont je fais le témoignage du retour, de sa rencontre avec son père. Une histoire qui m'a beaucoup touché.

Votre premier long-métrage est également en préparation. Dites-en nous plus.

Je suis sur mon premier long-métrage depuis trois ans et je suis toujours en phase d'écriture parce que je ne lui donne pas tout le temps nécessaire, mais ça va venir. C'est une histoire qui se déroule entre 1974 et 1975 avec le début de la guerre libanaise. C'est l'histoire d'un groupe de jeunes confrontés au déclenchement de la guerre libanaise, faisant face à leurs inquiétudes, aimer, être aimés, pardonner, être pardonné, quitter, rester, guerre et paix.

Vos impressions quant à la sélection de votre film au Festival du film libanais ?

Je suis très heureux de présenter mon court-métrage dans le cadre d'un festival de film libanais, enfin, le nom sonne très bien Festival du film libanais ! J'ai envie de montrer mon court-métrage à mes amis et aux personnes qui m'ont aidé. Le film a été projeté plusieurs fois en dehors du Liban, mais projeter son film dans son pays a un goût différent. En même temps je suis triste de ne pas être présent pour discuter avec les gens après la projection.

Propos recueillis par Célia Hassani

- See more at:

http://www.agendaculturel.com/Cinema_Court_metrage_fiction_de_Toufic+Khreich_Troubled_Waters#sthash.XUYfpQhn.dpuf



Clôture du Festival du film libanais, résultats et récompenses Le 11/06/14 à 16h00
5 45



La onzième édition du [Festival du film libanais](#), fondé par Né à Beyrouth et organisé depuis 2012 par Sabyl Ghoussoub et son collectif Bande-à-part, s'est tenue du 6 au 10 juin au Metropolis. Cette année, 49 films ont été projetés, dont dix hors compétition, ainsi que cinq films argentins avec une section inédite 'Films d'ailleurs' avec l'Argentine à l'honneur.

Le communiqué du festival détaille le fondement de la sélection des œuvres projetées : “Les films sélectionnés sont le reflet de la composante libanaise, de même que ses interpellations et fantasmes. Les thèmes classiques et récurrents de la guerre civile sont cette année particulièrement, dans le cas de certains, audacieux car inquisiteurs et dérangeants puisqu'ils éveillent les consciences et tentent de réparer le passé. D'autres films pansent les plaies de l'occupation israélienne et dénoncent les violations de l'état hébreu sur le sol libanais. Quelques films reviennent sur l'exode arménien et la dépossession du territoire. D'autres encore s'intéressent aux mouvements contestataires dans le monde arabe. Mais, en parallèle à ces thèmes douloureux du panorama artistique libanais, nous assistons cette année à une floraison de films qui dépassent les frontières nationales. Plusieurs films expérimentaux sélectionnés n'ont de finalité que l'esthétique aux côtés d'autres films qui se posent des questions universelles.”

Pour la cérémonie de clôture, trois courts-métrages hors compétition du réalisateur Philippe Aractinji ont été diffusés : ‘Par le regard des mères’, ‘Vol libre au Liban’ et ‘Beyrouth de pierre et de mémoire’. Les résultats des différentes compétitions ont aussi été annoncés.

Suite à une réunion animée pour choisir les gagnants, le jury, composé de la réalisatrice Nadine Labaki, du réalisateur Hernán Beló, du dramaturge Charif Ghattas, et du critique d'art et journaliste Pierre Abi Saab, a décidé d'accorder plusieurs récompenses. Ainsi, le prix de la meilleure fiction est revenu à Zalfa Seurat pour son film ‘Sporting Club’, avec une mention spéciale attribuée à Cyril Aris pour son film ‘Siham’. Le prix du meilleur documentaire a été donné à Zeina Daccache pour ‘Schehrazade's diary’, le meilleur premier film a récompensé en ex aequo Roy Dib pour ‘Mondial 2010’ et Odette Makhoul pour ‘The Wall’, et le meilleur

film expérimental a été accordé à Omar Fakhoury et Roy Samaha pour 'Incarnation of a bird from an oil painting'.

- See more at:

http://www.agendaculturel.com/News_Clature_du_festival_du_film_libanais_resultats_et_recompenses#sthash.hGnpY06k.dpuf



نزيه أبو غصن يوميات ناقصة

أسباب جليلة

إذا كان الموت هو «الحدث الجلل» مثلما يقولون:
فمن العيب أن يُسمَخ الإنسان لنفسه بالموت بأسباب الحياة الصغيرة
كالجوع، والعطش، ورداءة التدفئة.

.....

أنا واثق تمام الثقة
من أنني لن أموت أبداً بأسباب صغيرة كهذه.

: حين تغرق المائدة

يكفيني تأمل إناء الورد.

وحين أعطش

ساكتني بالتفكير في ما تحمله الغيمة.

وحين يشتد عليّ البرد

ساحرني الغاية.

2012/10/26

ما يسهل إثباته

أمام القضاء، قضاء الأرض وقضاء السماوات.

لا بد للحقيقة من وثيقة ودليل إثبات.

ولأن أحداً من الناس لا يستطيع إثبات مزاعم الآلم

(إذ الآلم لا يُستطاع إثباته)

لا يجد القضاة -لأن القضاة زيهون وعادلون -

لا يجدون ما يحكمون به أمام هذه العضلة

سوى التذكير بالمشكلة التالية:

الناس يتكذبون.

2012/10/28

موندiales سوريا تحت سقف الحرب... والاحتكار

دمشق - أحمد حسان



من أحد شوارع دمشق في مونديال 2010

بلجاً سكان البناء السكني الواحد
إلى الاشتراك في تسديد تكلفة
بطاقة فك التشفير. غير أن رفع سعر
تلك الأخيرة قوض قدرة الكثيرين
على اللجوء إلى هذا الخيار. وخلافاً
للطولات السابقة، لم تنتشر ظاهرة
نشر أعلام دول الفرق المشاركة على
أسطح الأبنية وشرفاتها، إذ لم
تزل فكرة الانسحاق خلف كرة القدم
وبطولاتها، في ظل الحرب، مخجلة
بالنسبة إلى مشجعي تلك الفرق.
غير أن ذلك لا يعني انقراض هؤلاء
عن تأثير الحدث العالمي. وحدها
المقاهي من كسر القاعدة، حيث تجهز
معظمها لاستقبال الزبائن وإعلان
العروض الخاصة بالموندiales. في
حي المزة الدمشقي، نشر أحد المقاهي
أعلام البرازيل وروسيا والجزائر
والأرجنتين وإيران. «لا تريد أعلاماً
للدول المتآمرة على الشعب السوري»،
يؤكد صاحب المقهى الخمسيني

على الأغلب، لن يتمكن السوريون من
متابعة مباريات بطولة كأس العالم
لكرة القدم في منازلهم. التوتر بين
سوريا وقطر أخذ طابعاً إضافياً،
رياضياً هذه المرة، في ظل احتكار
شركة «بي إن سبورت» القطرية
لحقوق عرض مباريات الموندiales.
في سوق السويقة، المختص في
معدات أجهزة «الساتلايت»، لم
يستطع أصحاب المحال التجارية
إرضاء متابعي كرة القدم. في
السابق كان التجار يجترحون
حلولاً «إبداعية» لكسر احتكار نقل
المباريات، سواء عبر فك تشفير
القنوات الناقلة للحدث، أو عن طريق
جهاز «الدنكل» الكاسر للتشفير.
«هذه السنة لم نستطع التأكد إن
كان بمقدورنا فك التشفير. فالقناة
القطرية رفعت أسعاراً طائلة لمنع
اختراقها»، يقول المهندس أنس
يوسف، صاحب أحد تلك المتاجر.
في السوق، يشكو أغلب أصحاب
المحال من قلة حركة البيع والشراء.
يجزم الحاج سليم نصار، صاحب
أقدم متجر في السويقة، بأن كسر
التشفير، «لم نبع منها شيئاً يذكر،
القطرية خصصت أجهزة مانعة
للاختراق ومزودة ببطاقات فك
التشفير، «لم نبع منها شيئاً يذكر،
فسعر الجهاز الواحد مع البطاقة
يكلف 42000 ليرة سورية (حوالي
250 دولاراً)، وهو ما يزيد على ضعف
متوسط راتب المواطن السوري»،
وكانت قد جرت العادة سابقاً بأن

بانوراما

تانيا صالح تأخذ «شوية صور» إلى بعلبك

روان عز الدين

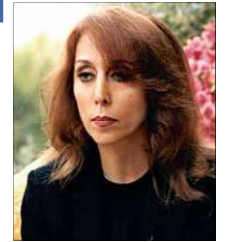
كان المؤتمر المخصص للإعلان عن مشاركة تانيا صالح في «مهرجان بعلبك الدولية»، أمس، فرصة لإطفاء هواجس الجمهور من الوضع الأمني في «مدينة الشمس». بعد أسبوع على المؤتمر الذي عقدته في بعلبك للإعلان عن البرنامج، كنا على موعد مع مؤتمر آخر مع اللجنة المنظمة للمهرجان، لإضافة اسم جديد ومميز إلى الفرق المشاركة. الفنانة اللبنانية المستقلة، تانيا صالح (الصورة)، ستحلي حفلة في «معبد باخوس» مساء 22 آب (أغسطس) المقبل، وفق ما أعلن جورج عسيلي، نائب رئيسة المهرجان، وهي أمسية «تاريخية» كما وصفها تانيا، مضيفة أن «تجربتها بعد المهرجان لن تكون كما قبله». طبعاً، نفهم ذلك حين نرى ملاحظات الفنانين الذين زاروا المهرجان العريق معلقة على جدران مكتبه في بيروت: ميريام ماكيبا، إيليا فيتجيرالد، جوان باين، مايكل دافيس وغيرهم. لكن الخطوة التي

أخذتها اللجنة تشكل أهمية وسابقة: تأمين مساحة واسعة للفنانين اللبنانيين المستقلين عموماً، ولتانيا صالح تحديداً. فحفلة المغنية والملحنة اللبنانية، تتزامن مع إطلاقها حملة دعم لأميها الجديد «شوية صور» (الأخبار 2014/5/15). هكذا، أكد عسيلي أن «الحفلة تهدف إلى دعم إطلاق الألبوم الجديد». فرحة صاحبة أغنية «لازم» بمشروعها الشخصي، رافقتها فرحة أخرى لأن «هذه الحفلة تعطي أملاً للفرق اللبنانية الشابة المستقلة». وفي الحفلة التي ستشعل «معبد باخوس»، ترافق تانيا فرقة مؤلفة من 8 موسيقيين (2 غيتار، باص، ساكسوفون، ناي، درام، بيانو، إيقاع لاتيني وعربي)، وتقدم خلالها أغنيات من ألبومها وتسجيلها الحي، إلى جانب أغنيّتين من العمل المنتظر.



زينة دكاش متوجة في «الفيلم اللبناني»

أمس، اختتمت الدورة 11 من «مهرجان الفيلم اللبناني» فعاليات في «متروبوليس أمير صوفيل»، واختارت لجنة التحكيم المؤلفة من المخرجين: نادين لبكي وهرنان بلون، والكاتب والمخرج شريف غطاس والمزمل بيار أبي صعب فوز شريط «يوميات شهرزاد» لزينة دكاش (الصورة) بجائزة أفضل فيلم وثائقي، وكانت جائزة أفضل عمل أول من نصيب المزمل روي أول من نصيب ديب (مونديال 2010)، وأوديت مخلوف (الجدار)، وأفضل عمل تجريبي ذهب لعمر فاخوري وروي سماحة (تجسد طائر عبر لوحة زيتية)، وأفضل عمل روائي لزلفا سورا (نادي السبورتنج)، مع تنويه خاص بفيلم سيريل عريس القصير «سهايم».



أغنيات نجوم لبنان أنشيد في عينا

داني المين

تحولت أغنيات فيروز (الصورة) وصباح وماجدة الرومي ومرسيل خليفة، أمس، إلى أناشيد للفرقة الموسيقية المركزية في «كشافة المهدي» التابعة لحزب الله في مناسيتي التحرير وولادة الإمام المهدي اللتين جرى إحياءهما أخيراً في قاعة «مسرح الانتصار» في «منتدى جبل عامل للثقافة والآداب» في بلدة عينا (الجنوب) الذي افتتح قبل شهرين. الاحتفال الحاشد الذي نظمته جمعية «رسالات» بالتعاون مع «اتحاد بلديات بنت جبيل»، بدأ بشيّد «تسلم يا عسكري لبنان» المأخوذ من أغنية صباح، ثم «أذهب عميقاً في دمي» و«صامدون» و«صرخة ناثر» لمارسيل خليفة، إضافة إلى نشيد «يا حزية» لفيروز و«اللي مكتوب» لماجدة الرومي.



«سكس فاكتر» انتظروا مباراة البورنو

في الخريف، أنتم على موعد مع برنامج بحث عن الموهاب جديد! إنه «سكس فاكتر» الذي سيقام خلاله 16 شخصاً (8 رجال و8 نساء) للفوز بلقب «أفضل نجم بورنو» للموسم الأول الذي سيعرض على الإنترنت. في الإعلان الترويجي الذي انتشر أخيراً على يوتيوب، تؤكد مقدمة البرنامج ميريام وكيس (18 سنة، الصورة) أن الجائزة ستكون عبارة عن مليون دولار أميركي، إضافة إلى فيلم إباحي ستشارك هي شخصياً فيه، كاشفة عن هويتها الحقيقية بأنها نجمة الأفلام الإباحية الشهيرة بيل نوكتس. القرار النهائي سيكون للجمهور، أما لجنة التحكيم فتتألف من مشاهير عالم البورنو: ليكسي بيل وتوري بلاك وريمي لأكرو وكيران لي.



لبنان/ثقافة/فنون/سينما/مهرجان

(مهرجان الفيلم اللبناني وزع جوائز و لجنة التحكيم انتقدت "بعض النواقص" في الأعمال المشاركة (خاص بخدمة دنيا

بيروت 11-6-2014 (أ ف ب) - فاز فيلم "نادي سبورتينغ" للمخرجة زلفا سورا بجائزة افضل فيلم روائي في الدورة الحادية عشرة لمهرجان الفيلم اللبناني الذي اختتم مساء الثلاثاء، فيما حصل "يوميات شهرزاد" للممثلة والمخرجة زينة دكاش على جائزة افضل فيلم وثائقي، لكن لجنة التحكيم انتقدت بعض "النواقص" في الأفلام المشاركة

ويتناول "نادي سبورتينغ" مدته 26 دقيقة قصة سيدة ستنينية دعت اصدقاءها الى الاحتفال بعيد ميلادها غير انهم تخلفوا عن الحضور، فلم يتوان الحاضرون في النادي عن اقامة حفلة لها لاتنسى وتتطور الاحداث في اطار ساخر وعيبي

اما فيلم زينة دكاش "يوميات شهرزاد" فمحوره مجموعة سجينات قدامن عملا مسرحيا هو الاول في سجن لبناني، وتروي كل سحينة قصتها سعيا الى العلاج بالدراما

وتقاسم فيلم "مونديال؟؟?" لروي ديب و"الحائط" لادويت مخلوف جائزة العمل الاول لمخرج

ويتناول فيلم روي ديب قصة عاشقين من لبنان يقرران الذهاب في رحلة برية إلى رام الله. والفيلم مصور بكاميرتصما بينما هما يسجلان رحلتهم

اما فيلم مخلوف فيستعيد ذكرى الحرب الأهلية عبر حائط من الباطون المسلح كان يحتج خلفه اهل الحي

وفاز "عصفور تجدد من لوحة زيتية" لعمر فاخوري وروي سماحة بجائزة افضل فيلم تجريبي

ومنحت اللجنة اضافة الى الجوائز تنويها خاصا لفيلم "سهام" من اخراج سيريل العريس

واعقب توزيع الجوائز عرض ثلاثة افلام للمخرج اللبناني الفرنسي فيليب عرقتنجي

وقالت لجنة التحكيم التي ضمت كل من المخرجة اللبنانية نادين لبكي والمخرج الارجنطيني ارنان بيلون والناقد السينمائي بيار ابي صعب والمسرحي شريف غطاس، ان الافلام الفائزة بالجوائز الأربع للمهرجان "تقترب اكثر من سواها من معايير الجودة والنضج"، لجهة "التوازن بين الكتابة السينمائية والبصرية من جهة، والحبكة الدرامية من جهة ثانية

لكن اللجنة التي رأت أن "الزخم الانتاجي يعتبر مؤشرا ايجابيا"، اشارت الى "بعض النواقص في الافلام المشاركة"، منتقدة طغيان "اهم الاسلوبي او". التقني السطحي على جوهر العمل الفني"، و"دوران بعض الافلام في دوائر صغيرة وهواجس محصورة وبيئات ضيقة تمنع رؤية المشهد

واعتبرت اللجنة "ان الافلام الوثائقية المشاركة في هذه الدورة بدت اكثر قدرة من الاعمال الروائية على التعبير عن اسئلة الراهن واشكاليات الواقع

AGENDA

LEBANON

PERFORMANCE

'Whisper Loud'

UNESCO Palace, Verdun

June 9, 6 p.m.

01-999-666

Launched on May 9 by Canadian musician Dawud Warnaby, Lighthouse Initiative's second major event will gather 14 performers such as Arifi Waked and Amal Kassir.

MUSIC

ACM

Metro al-Madina, Hamra,

Saroulla Building -2

June 4, doors at 9:30 p.m.

76-309-363

The evening of classic rock and blues tunes features Tripoli's ACM (Ahwak Community Musicians): Taha Zein, Khaled Tabbal, Dany Chaker and Jacob Haidar.

Yasmine Hamdan

Music Hall outdoor,

Beirut waterfront

June 8, 9 p.m.

01-999-666

Liban Jazz and Elefériadès present this concert by the Paris-based Lebanese pop diva, who is expected to perform tunes from her second record "Ya Nass."

FILM

'Skytten'

Metropolis Cinema-Sofit,

Ashrafieh

June 4, 8 p.m.

01-204-080

Danish Feast concludes with Annette K. Olesen's 2013 eco-terrorism drama "The Shooter," which follows a hothead ecologist's vigilante campaign to force the government to stop its oil exploration.

THEATER

'Un Beau Salaud'

Theatre Monnot, next to

St Joseph's Church

June 4-16, 8:30 p.m.

01-421-870

Directed by Nadine Mokdessi, Pierre Chesnot's "A Beautiful Bastard" tells the story of Francois Dumoulin on the night of his birthday party. Catherine, his second wife, has invited Julie, his first wife.

'Fatme'

Masrah al-Madina,

Hamra Street

June 12-13, 8:30 p.m.

www.antoineonline.com

Revived for two nights, Ali Chahrouh's performance investigates the spontaneous movement of a body not subjected to strictures of dance.

ART

'A Journey of Colors'

Le Yacht Club, Beirut Art

Gallery, Zaitouny Bay

June 8-15, 2-9 p.m.

The most-recent paper and canvas works of Dublin-based Filipino artist Marvin Baldemor document the people, landscapes and landmarks of his adoptive country, using Filipino methods.

'JOUST'

Minus 5, Center Mkales

2001, Mkales main road

June 5-28

www.minus-5.com

The first solo exhibition of U.K. artist Chris Anthem's work features art created in Lebanon and Ethiopia, spanning "trans-historical" styles.

JUST A THOUGHT

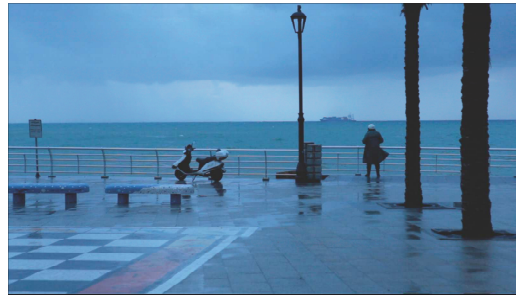
Painting is not made to decorate apartments. It's an offensive and defensive weapon against the enemy.

Pablo Picasso

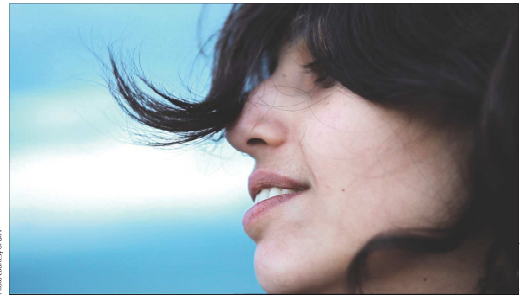
(1881-1973)

Spanish painter, sculptor, printmaker, ceramicist, stage designer, poet and playwright

PREVIEW



From Sara Francis' "Birds of September."



From Corine Shawi's "E-muet."

Three heads are better than one?

Beirut Cinema Week folds film screenings, industry events and celebration into one

By Jim Quilty
The Daily Star

BEIRUT: Lebanon's residents are infatuated with image, and they often have good reason to need a bit of distraction. No surprise, then, that this broad land plays host to so many different film festivals.

The first major film platform of the 2014 season is Beirut Cinema Week. This three-headed hydra of an event is scheduled to get rolling this week with the opening of the 11th edition of the Lebanese Film Festival. LFF is not to be confused with the Beirut International Film Festival. That yearly event is an autumnal affair (depending on security issues) whose programming tends to put the accent on the "International" rather than the "Beirut" side of the brand.

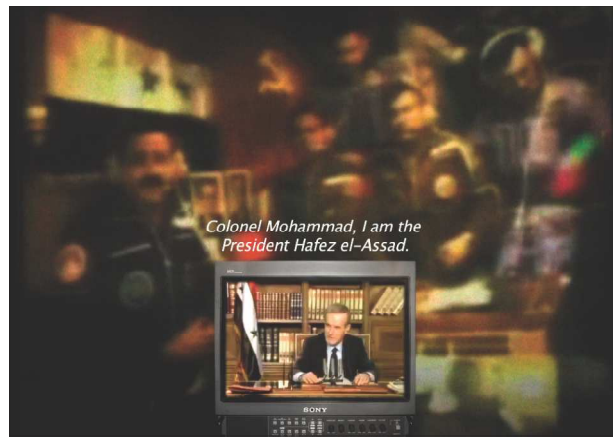
Over six days, LFF plans to project three discrete programs. The centerpiece is LFF's 34-film competition. The selection committee has chosen an eclectic range of works, including shorts of as little as three-minutes in length – fictions, docs and "experiments" (including some video art works) – as well as television-format documentaries (50-odd minutes), midlength fictions and several feature-length docs.

With the rise of so-called creative documentary, it's not unusual to find feature-length docs and fiction films screening in the same competitions. This bewilderingly broad selection – representing most every type of moving-picture genre made in Lebanon – makes you wonder what the selection criteria could have been or whether a bit more discipline might have been brought to the proceedings.

These 34 film and video works will compete for four prizes – Best Fiction, Best Documentary, Best First Film and Best Experimental Film – each sponsored by a different company or institution.

Eccentric as it is, this program does include several works that have been tested on the regional and international film festival circuit but which, naturally, received limited if any distribution within Lebanon.

Among the selection's award win-



From Ali Cherri's 2012 "Pipe Dreams."

ners is Tamara Stepanyan's feature-length doc "Embers" (2012), which took the top prize after its premiere at the Busan International Film Festival. Another is Roy Dib's short fiction "Mondiale" (2010) (2014), deemed the best work at the Berle's shorts competition earlier this year.

Critically praised works include Cynthia Choucair's "Powerless" (2012) and Corine Shawi's "E-muet" (2013), both television-format documentaries. Ali Cherri's 2012 video work "Pipe Dreams," Omar Fakhourey and Roy Samaha's video art piece "Incarnation of a Bird From an Oil Painting" and Sarah Francis' lyrical feature-length doc "Birds of September."

Running in parallel with LFF's competition is a panorama program featuring works of various lengths and genres by eight filmmakers, Lebanese and otherwise.

LFF has decided to shine the spotlight on the works of Philippe Aractingi, screening his "Par le regard des mères" (1992), "Vol libre au Liban" and "Beirut de pierre et de mémoire" (1993).

LFF will also revive Akram Zaatar's "Letter to a Refusing Pilot," the video art work that was the centerpiece of his installation of the same name, Lebanon's contribu-

tion to the last Venice Biennale.

Another highlight will be a rare screening of the short "The Sheikh Imam Project," Gheith El Amine's fanciful tribute to Egypt's great singer-songwriter-revolutionary.

New for this edition of LFF is a third program, "Films From Abroad," set aside for a guest country. This year, Argentina is the lucky polity, and LFF will screen five feature-length films by four Argentine directors – Maria Florencia Alvarez, Leonardo Favio, Ulises Rosell and

Eccentric as it is, the program includes films tested on the festival circuit

Hernán Belón. Belón and film distributor Pablo Mazzola will lead a pair of master classes while they're in town.

One question that invariably comes up when discussing the country's summertime festivals is that of security. This is of concern for LFF, since the event's 2013 edition was cancelled for that very reason.

Sabyl Ghossoub, LFF director since 2012, says that the security situation is one of the principle reasons the event didn't happen in 2013. He

recalled that the producers and distributors who'd been invited to participate in the festival's fledgling industry component refused to come to Lebanon in 2013.

Another issue that tends to surface during Lebanon's film festivals is that of censorship. Other countries in this region who are sensitive to conservative mores distinguish between a film's commercial release and one or two festival projections.

In Turkey, for instance, the state banned Lars Von Trier's 2013 feature "Nymphomaniac," Volumes I and II outright, but that didn't prevent the Istanbul International Film Festival from screening both films several times.

Lebanon's censorship bureau, presided over by General Security, doesn't make such distinctions.

Ghossoub says the festival has run into trouble with three titles, but prefers not to disclose any details about them since it's hoped the censor will relent and grant screening permission.

The censor's problem with these films in particular, as LFF organizers understand it, is that they depict nudity, specifically female Lebanese nudity. This raises questions about what the censor finds particularly troubling about naked Lebanese.

"No idea," Ghossoub shrugged after Tuesday morning's Beirut Cinema Week news conference. "One of our films has nude American women, and there doesn't seem to be a problem. Actually, I spoke to someone at the bureau who said that in a year or so, nudity won't be a problem in Lebanese cinemas."

The canceled 2013 edition of BIFF was meant to mark its rebranding as one of three elements of a new platform called Beirut Cinema Week. One of these additions is the Beirut Cinema Project, which runs June 10-11.

An initiative of Fondation Liban Cinema, the BCP looks very much like the market components of established international film festivals, and the initiatives of ambitious regional events such as the one held in Dubai.

It seeks to provide a forum for Lebanese filmmakers to meet overseas professionals in the fields of film production, finance and distribution and to discuss their projects with them – all with an eye to getting their projects through the process, from preproduction to postproduction. A slate of aspiring filmmakers have already been selected to participate in this edition of BCP.

An older event that's been folded into Beirut Cinema Week is the FLC's La Nuit des Mabrouk. This celebration of Lebanese cinema takes the form of an award ceremony for the year's cinema production followed by a gala dinner.

This Hollywood-modeled gala event will be punctuated by tributes to the "big names" in Lebanon's "film industry," with due obeisance to the sponsors and celebrity-studied entertainers.

Four awards – for Best Narrative Feature, Best Documentary Feature, Best Actor and Best Actress – will be doled out to those Lebanese films released in 2013 in the country's theaters and abroad.

Eligible films run a vast gamut of cinema output, from Elie Habib's sentimental crowd-pleaser "Bébé" to the scalding lyricism of Eliane Raheb's post-Civil War documentary "Sleepless Nights."

It will be interesting indeed to see what sort of film is honored.

The **Lebanese Film Festival** will take place June 6-10 at Cinema Metropolis-Sofit. For more information, please see www.lebanese-filmfestival.org. **La Nuit des Mabrouk** will be held on 11 June at the Phoenix Hotel.

Vandals destroy prehistoric rock art in Libya's lawless Sahara

By Ulf Laessing
Reuters

TADRART ACACUS, Libya: Vandals have destroyed several pieces of prehistoric rock art in southern Libya, endangering a sprawling tableau of paintings and carvings classified by UNESCO as of "outstanding universal value."

Located along the lawless south-western tip of Libya that borders Algeria, the Tadrart Acacus mountain massif is famous for thousands of cave paintings and carvings that have been dated back to 14,000 years.

Painted or carved on rocks over thousands of years, and now sand-washed by spectacular sand dunes, the rock art reveals millennia of changes in the Sahara's flora and fauna.

Highlights include a huge elephant carved on a rock face as well as giraffes, cows and ostriches rendered in caves that date back to an era when the region's climate was not that of today's inhospitable desert.

In a visit to Libya's remote far south, Reuters found many paintings destroyed or defaced by spray-painted graffiti and carved initials.

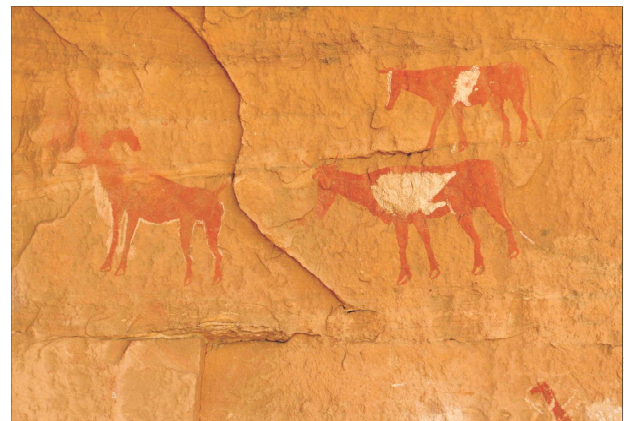
Tourist officials in Ghat, the nearest large town, said the vandalism started around 2009 when a former Libyan employee of a foreign tour company sprayed over several paintings in anger.

It seems he had just been fired.

The destruction has accelerated since the 2011 civil war that ousted dictator Moammar Gadhafi and then plunged the sprawling North African country into widespread armed anarchy.

With tourists and archaeologists staying away for want of security in the region, hunters have taken over the area, killing much of the wildlife across the rugged landscape.

With the central government based in Tripoli on the northern Mediterranean coast, the state exerts scant authority in the south, where weapons are available anywhere and the nascent armed forces



Rock art as pictured at Tadrart Acacus. The mountain massif is famous for cave paintings and carvings going back up to 14,000 years.

is overmatched by armed tribesmen and militias.

"The destruction is not just affecting the paintings but also the natural reserve. Hunters are to blame," said Ahmad Sarhan, a Tourist Ministry official in Ghat. "It's even a problem in Algeria. Authorities are too weak to stop it."

Wildlife such as gazelles and

wolves had been almost extinguished by local hunters, Sarhan added.

"[Acacus] contains some of the most extraordinary scenery in the world and has its unique natural wonders," UNESCO, the United Nations cultural agency, said on its website. UNESCO has listed Acacus as a World Heritage site, one of 981 worldwide recognized for their out-

standing universal value to humanity.

"Many tourists [once] visited the area, in particular Acacus since it is one of the best touristic locations in Libya," said tour operator Amin al-Ansari. He stood before a cave whose paintings of camels and other animals has been defaced by graffiti.

"The destruction of paintings is regrettable."

THE DAILY STAR

LEBANON



Film festival jury fetes six Lebanese fictions and docs

June 12, 2014 12:02 AM

The Daily Star

BEIRUT: The 11th edition of the Lebanese Film Festival came to a close Tuesday evening with a sparkling awards ceremony at Metropolis Cinema-Sofil.

Founded by the film production company Né à Beyrouth, and managed since 2012 by Bande-à-part, LFF is under the direction of Sabyl Ghoussoub. The organizers boasted consistently full houses during the festival's five days of projections.

The ceremony saw the competition jury – comprised of film directors [Nadine Labaki](#) and Hern'n Bel'n, playwright Charif Ghattas and journalist and critic [Pierre Abi Saab](#) – fete six films, one feature and five short and medium-length works.

The award for Best Fiction went to Zalfa Seurat for her film "Sporting Club." The 26-minute short depicts the story of Alex, who's celebrating her 60th birthday at a popular seaside resort. While she awaits her friends who will never arrive – and in particular Frank – she's amused by her waiter [Ali](#) and Gina, a "Russian dancer" who has fled her pimp.

The jury awarded a special mention to Cyril Aris' 14-minute fiction "Siham," about a young couple who are anxiously awaiting the birth of their first child, until a routine ultrasound delivers disheartening news.

LFF's Best Fiction prize is sponsored by [Total](#) Lebanon.

The Best Documentary prize was awarded to Zeina Daccache's 80-minute "Scheherazade's Diary." Based on Daccache's drama therapy-inspired stage play of the same name, it shows women inmates from [Baabda](#) Prison delving into their personal experiences of confronting

patriarchy.

The Best Doc prize was sponsored by The [Lebanese National Commission](#) for UNESCO.

The prize for Best First Film was shared by two shorts. In Roy Dib's 20-minute "Mondiale 2010," a Lebanese couple take a road trip to Ramallah, a forbidden journey that one of the men chronicles on film.

Odette Makhoul's film "The Wall" is set in Mary's house, where the narrator's family and neighbors used to hide together during Lebanon's Civil War because it had a reinforced concrete wall. Twenty years on, the wall is about to come down, unveiling the neighbors' confessions and memories.

The Best First Film prize was sponsored by Gras Savoye Assurance.

The Best Experimental Film award went to "Incarnation of a Bird from an Oil Painting," a collaboration of [Omar Fakhoury](#) and Roy Samaha. The film recounts a tale of a dinner party during which the spiritual leader Dr. [Dahesh](#) appeared to remove a living bird from an oil painting of a bird on a tree branch, leaving a patch of blank canvas behind. The bird was placed in a cage and remained there for several years.

The Best Experimental Film prize was sponsored by Artheum.

Following the closing ceremony was a projection of "Par le regard des mères," "Vol libre au Liban" and "Beyrouth de pierre et de mémoire," three out-of-competition films by Lebanon's Philippe Aractinji.

A version of this article appeared in the print edition of The Daily Star on June 12, 2014, on page 16.

Read more: <http://www.dailystar.com.lb/Culture/Film/2014/Jun-12/259756-film-festival-jury-fetes-six-lebanese-fictions-and-docs.ashx#ixzz34n33m7e2>

(The Daily Star :: Lebanon News :: <http://www.dailystar.com.lb>)



..ستوديو بيروت» قصير لافيت للمخرج مختار بيروت حرفية ورؤية»

مهرجان الفيلم اللبناني يختتم مساء اليوم بعد 6 أيام من العروض

الأربعاء، 11 حزيران 2014 الموافق 13 شعبان 1435هـ

..عشرات العناوين اللبنانية ظهرت وعرفت إقبالاً وبشّرت بالخير



ملصق المهرجان

:لافت جداً عدد الأفلام اللبنانية التي عرضها مهرجان الفيلم اللبناني (بين 6 و 11 حزيران/ يونيو الجاري) لذا من الجيد الإضاءة عليها في السياق

: (7 دقائق (pipe dreams) {

هنا مقارنة بين إزالة صور الرئيس السوري الراحل حافظ الأسد، مخافة تخريبها من قبل المعارضة، وبين حوار بينه وبين رائد الفضاء السوري محمد فارس الذي سأله الأسد هاتفياً قبل ربع قرن كيف يرى سوريا من فوق؟

: (سكون» لأماندا الكك (15 دقيقة، 23 ثانية» {

عن الخسارة الحميمة في حياة البشر. وكيف بإمكان شخص أن يتكيف مع غياب عزيز على قلبه. المخرجة أماندا لم تتعد الـ 23 عاماً -

: ل أنا أوغدن سميث (clear blue skies/ flight rk 929) {

عن التغييرات الحاصلة في يومياتنا بين الواقع والمتخيل، من خلال أجهزة الرصد الحديثة وهي هواتفنا المحمولة، صوتاً وصورة ومع المخرجة آنا (30 - عاماً).

: (ل أنطوني شدياق (52 دقيقة (maman non merci) {

شريط متوسط الطول يحكي عن شاب غادر منزله لكثرة ما تحمل من تعسف والدته، وقطن في منزل جديد حيث اضطرت أوضاعه المادية السيئة إلى - مصادقة عجوز غير متوازن. فما سره

: (الله أكبر) ل شربل كامل (3 دقائق و 36 ثانية) {

عن التجاوز في الحياة العادية ومعنى الابتعاد عن الإيمان في مجتمع فوضوي -

- { (youth of cairo the unscene) 22 دقيقة }
 عن تكاتف شباب موهوبين فنياً من جيل اليوم في تكتل لافت مهمهم استحضار المستقبل الأفضل -
- { (dod gen) 96 دقيقة }
 خليط من الواقعية والfantasy في الحياة اللبنانية، وراقصة واحدة من اسبانيا لكي تنفذ عقد تصوير فوتوغرافي يواجهها كل ما هو غريب في هذه البيوميات
- { (e-muet) 52 دقيقة }
 عن عالم الصبايا وعلاقاتهن في الفترة من 2008 و2013، وأجواء من خصوصية لبطلتي العمل -
- { (عندما يأتي الظلام) ل سينتيا شقير 53 دقيقة }
 أي تداعيات يتسبب بها قطع الكهرباء الطويل اليومي في لبنان. أجواء متنوعة من هذا المناخ -
- { (سهام) للمخرج سيريل عريس 13 دقيقة و24 ثانية }
 زوجان متحابان جداً تحمل الزوجة في ابنتها الأولى، ويعرفان انه مصاب بمرض عضال، ويكونان بين رأيين متناقضين: إجهاضه، أو تقبل إرادة الخالق -
- { (أنا هو ملك المجد) ل إيليا الحداد 22 دقيقة }
 أجواء يعيشها اللبنانيون لرصد مشاكلهم الموزعة بين الدين، والسياسة -
- { (والدي يشبه عبد الناصر) ل فرح قاسم 33 دقيقة }
 المخرجة (27 عاماً) طرابلسية تخرجت من الألبا، تروي سيرة والدها في أواخر السبعينيات وتواجهه بأسئلة مباشرة -
- { (نسيح) ل فراس حلاق 18 دقيقة }
 ذاكرة أستاذ جامعي، يتداخل فيها الحقيقي مع تخيلات من المتخيل -
- { (زياد) ل غريغوري راتو، وسارة طاهر 22 دقيقة }
 عن رغبة في الزواج بين زياد المسلم وثريا المسيحية في مدينة طرابلس، فيعين على الاب تدير مبلغ من المال لعقد قرانهما مديناً في قبرص فماذا يفعل -
- زياد من أجل ذلك؟
- { (شهر عسل 58) ل هادي زكاك 15 دقيقة }
 عن زوجين التقيا عام 55 عملت لديه سكرتيرة، تزوجا عام 58 إبان الحرب الأهلية، وبينهما شهراً عسل من وحي المناخ اللبناني في المشاكل -
- والحروب.
- { (لا جوزيف كالوف) 52 دقيقة (conflict) }
 مواجهة بين جيلين في لبنان، أب كان مقاتلاً في الحرب وابنه الذي يريد معرفة ما اذا كان والده مقاتلاً أم بطلاً، أو يقارن بينه وبين ما يسمعه -
- { (لا مارلين إيدويان) 74 دقيقة (figure d'arMeN) }
 حياة الأرمن صورة المستقبل وهل الولادة الجديدة قابلة لحياة أفضل؟ -
- { (ستوديو بيروت) ل مختار بيروت 15 دقيقة }
 عن المصور توفيق الذي ورث ستوديو بيروت عن والده واستطاع التكيف مع التصوير الأوتوماتيكي الحديث بعد معاناة. مخرج الفيلم كان الأول على -
- دفعته في جامعة القديس يوسف مؤخراً
- { (إيفا) ل مونيلا عقل 7 دقائق و46 ثانية }
 مع 7 نساء عازيات على مدى 8 ساعات، وماذا حصل بعدما إعتدى على هذه الصورة أحد الشباب -
- { (الحيط) ل أوديت مخلوف 54 دقيقة }
 حائط كان يحمي عائلة وجيراناً خلال قذائف الحرب اللبنانية، بدا مهدداً بالزوال مؤخراً، فما هي الذكريات المتروكة فيه ومعه -
- { (لا عمر فاخوري، وروي سماحة 8 دقائق (incarnation) }
 الدكتور داهش المعروف بعجائبه، بث الحياة في عصفور على لوحة حائط وترك مكانه فارغاً على اللوحة -
- { (لا ربيع الأمين 36 دقيقة و18 ثانية (Exilé) }
 رجل بعيد عن وطنه، اعتزل الحياة العامة في محاولة لاستحضار وطنه اليه حيث هو -
- { (أمل) ل رشا النقي 3 دقائق و28 ثانية }
 صبية دخلت عالم الكبار الأحمر، الصدمة كانت قوية -

- (رَبَّما) ل راکان میاسی (15 دقیقه) {
 .استوحى میاسی شریطه من إحدى قصائد الشاعر محمود درویش. قصة لاجئ ينتظر
 : (فی العزلة) ل روي عریضة (9 دقائق و 20 ثانية) {
 .منزل فی الغابة فیہ بول وأنا، فجأة يشعران بأنه یهتز فیهما ویاتت قاب قوسین أو أدنى من الهدم -
 : (مونديال 2010) ل روي ديب (19 دقیقه و 20 ثانية) {
 .حبیبان من لبنان قررا السفر براً الى رام الله بسیارتھما وخلال ذلك تكتشف الكثير عن المدينة وناسها -
 : (طبور أیلول) ل سارة فرنسیس (99 دقیقه) {
 .بیروت، أي سر فیها، الطوفان فی شوارعها حتی التعب الكامل، ثم تفرغ سریعاً، وتبدو كأنها تبحث عن مغامرین جدد یملأونها الحیاة -
 : (ل تمارا ستيبانیان (77 دقیقه (em berts) {
 .أمس والیوم، وماذا یبقى من ذکریات یحملها الانسان لیومه وغده -
 : (عکس) ل توفیق خریش (25 دقیقه) {
 .عاد الى بلده بعد غیاب 27 عاماً. ماذا بقي مما حمله معه من ذکریات، وماذا عن الواقع الذي واجهه بعد هذه الفترة من الزمن -
 : (هل نستطیع حقاً أن نرقص) ل وفاء سیلین حلاوي (3 دقائق و 45 ثانية) {
 .راقصتان تلتقيان لأول مرة، خلال رحلة لهما الى بیروت من باريس -
 : (فحم) ل یاسمین حاتم (15 دقیقه) {
 .دلیری النارجیلة یتبین ان له أهدافاً أخرى
 : (أسطورة صالح شریف) ل زاهي فرح (18 دقیقه، و 49 ثانية) {
 .شهید العشرة، أو عشرة الشهید.. الموروث فی مواجهة القانون -
 : (سپورتنگ کلب) ل زلفا سورات (26 دقیقه) {
 .عن سيدة سینیة تنجح أخيراً فی الفوز برجل تریده وهي تحتفل بعيد میلادها -
 : (یومیات شهرزاد) ل زینة دکاش (80 دقیقه) {
 .المخرجة دکاش خاضت تجربة العلاج بالدراما داخل سجن النساء فی منطقة بعيدة جنوب بیروت -
 bébé (إيلي) قصة ثواني (لارا سابا) دیترویت (عادل سرحان) یضاف إليها أشرطة روائية طويلة سبق وعرضت جماهيرياً: عصفوري (فؤاد علیوان
 مارسیو کوري) لیاي بلا نوم (إلیان الراهب) نادي (حبیب) غدي (أمین درة) دیترویت أنلیدید (رولا ناشف) هضبة الدموع (ماریان زحیل) آخر توقف
 : (ل خلیل جریج، جوانا حاجي توما) الصواریخ اللبنانی
 محمد حجازي



Beirut Cinema Week 2014 set to be the biggest yet

BEIRUT, by Sophie Spencer | iloubnan.info - June 06, 2014, 19h37



Tonight, Friday 6th June is the start of the Beirut Cinema Week including the 11th edition of the annual Lebanese Film festival.

This is the first time that FLC (Fondation Liban Cinema) has collaborated with the organisers of the [Lebanese Film Festival](#) to present Beirut Cinema Week. The two organisations who share the objective of achieving increased visibility for Lebanese cinema and promoting the industry as a whole, have this year decided to combine efforts and create one all-inclusive cinema week to really put Beirut on the map as a centre of cinema.

The week will include the Lebanese Film Festival at Metropolis Sofil Theatre from 6th to 10th June, Beirut Cinema Project on the 10th and 11th where budding Lebanese filmmakers have the chance to meet with international benefactors, and an award ceremony 'La Nuit des Mabrouk' on 11th June at the Phoenicia Hotel.

'La Nuit des Mabrouk' will take the form of a Lebanese Oscars. A jury made up of representatives from the film industry and from funders will choose the best films in the categories of Best Narrative Feature, Best Documentary, Best screenplay, Best director, Best actor and Best actress for Lebanese films released in 2013. After the awards ceremony there will be a gala dinner with French actress Anne Parillaud in attendance as well as music by Khaled Mouzannar, Zeid Hamdan and the 'Monday Blues Band'.

The central aim of the festival is to provide a platform and audience for Lebanese films. It will showcase feature and short films made by Lebanese filmmakers or by foreign filmmakers in Lebanon. A jury consisting of big names in Lebanese cinema such as Nadine Labaki and Charif Ghattas, journalist and critic Pierre Abi Saab and Argentinian film director and producer Hernan Belon will choose the best films in the categories of best documentary, best

fiction, best first film and the new category of best experimental film.

This year the festival will also be screening foreign films for the first time with special guest Argentina. Five Argentinian feature films will be screened and workshops will be given by two of their directors, Pablo Mazzola and Hernan Belon.

Censorship

The organisers of the festival have faced certain problems this year. Originally scheduled for January, the festival was postponed after a series of bomb attacks in Beirut's southern suburbs at the start of the year. Organisers, fearing for the safety of their audience and looking to attract a larger foreign audience, decided to reschedule the festival for the summer.

Additionally, censorship has been an issue. Each film must obtain a permit from the authorities in order to be screened. Organisers told Iloubnan on Tuesday that they were still waiting for the go-ahead about a number of more risqué films. This is following censorship trouble at the Cabriolet Film Festival last weekend, when organisers were forced to abandon the screening of one film and cut scenes from two others after general security deemed their content unsuitable.

Most of the directors will be present for their film screenings including the actor, director and journalist Nasri Sayegh, starring in 3 films and the artists Oman Fakhoury and Roy Samaha all of whom worked on 'Incarnation of a bird from an Oil Painting'. It is sure to be a star-studded week so pop down to the theatre and check out some homegrown talent!

- See more at: <http://www.iloubnan.info/artandculture/78663/Beirut-Cinema-Week-2014-set-to-be-the-biggest-yet#sthash.ejMbetdG.dpuf>

Festival du film libanais: Sporting Club meilleure Fiction, Scheherazade's Diary meilleur Documentaire

BEYROUTH | iloubnan.info - Le 11 juin 2014 à 08h10



La onzième édition du Festival du Film Libanais s'est achevée dans la soirée du 10 Juin 2014 au Cinéma Metropolis (Empire - Sofil).

Fondé par Né à Beyrouth, le Festival du film libanais est depuis 2012 organisé et géré par une nouvelle structure, (Bande-à-part) dirigée par Sabyl Ghoussoub. Depuis, Carole Mezher assure la coordination générale du festival.

Le jury était composé de Nadine Labaki (Réalisatrice), Hernán Belón (réalisateur), Charif Ghattas (dramaturge), et Pierre Abi Saab (journaliste et critique d'art). Il a annoncé les vainqueurs vers 21h.

Le prix de la Meilleure Fiction sponsorisé par Total Liban à Zalfa Seurat pour son film « Sporting Club ». Une mention spéciale a été attribuée à Cyril Aris pour son film « Siham ».

Le prix du Meilleur Documentaire sponsorisé par La Commission Nationale Libanaise de l'UNESCO a été remis à Zeina Daccache pour Scheherazade's Diary, qui ajoute ici une nouvelle récompense à son palmarès international.

Le prix du Meilleur Premier Film sponsorisé par Gras Savoye Assurance a récompensé en ex aequo Roy Dib pour « Mondial 2010 », et Odette Makhlouf pour « The Wall ».

Le prix du Meilleur Film Expérimental, sponsorisé par Artheum a été accordé à Omar Fakhoury et Roy Samaha pour « Incarnation of a bird from an oil painting ».

La cérémonie de clôture a été suivie de la projection de trois films (hors compétition) du

réalisateur Philippe Aractinji : « Par le regard des mères », « Vol libre au Liban », « Beyrouth de pierre et de mémoire ».

"Nous sommes ravis de l'affluence des spectateurs," ont déclaré les organisateurs à l'issue du festival. qui affirment avoir fait salle comble tout au long des cinq jours de l'événement.

49 films ont été projeté dont 10 en hors compétition et 5 films argentins, le LFF ayant mis en place cette année une section inédite « Films d'ailleurs » avec l'Argentine à l'honneur, une aventure commencée avec la projection du film d'Hernan Belon « Beirut Buenos Aires Beirut » lors de la 10 ème édition du Festival. Le film traite de l'histoire d'une femme argentine qui vient au Liban sur les traces de son grand-père originaire de Kfar Kila.

"Les films sélectionnés sont le reflet de la composante libanaise de même que ses interpellations et fantasmes," expliquent les organisateurs. "Les thèmes classiques et récurrents de la guerre civile sont cette année particulièrement, dans le cas de certains, audacieux car « inquisiteurs » et dérangeants puisqu'ils éveillent les consciences et tentent de réparer le passé. D'autres films pansent les plaies de l'occupation israélienne et dénoncent les violations de l'Etat hébreu sur le sol libanais. Quelques films reviennent sur l'exode arménien et la dépossession du territoire. D'autres encore s'intéressent aux mouvements contestataires dans le monde arabe."

"Mais en parallèle à ces thèmes douloureux du panorama artistique libanais, nous assistons cette année à une floraison de films qui dépassent les frontières nationales. Plusieurs films expérimentaux sélectionnés avaient une finalité purement esthétique, alors que d'autres se posaient des questions universelles," concluent les responsables du festival.

- See more at: <http://www.iloubnan.info/artetculture/81114/Festival-du-film-libanais:-Sporting-Club-meilleure-Fiction-Scheherazades-Diary-meilleur-Documentaire#sthash.8rR6NQS7.dpuf>

Iloubnan.info's round up of the 11th annual Lebanese film festival

BEIRUT, by Sophie Spencer | June 11, 2014, 14h04



Iloubnan presents the winners and personal favourites of this year's Lebanese Film Festival, which concluded on Tuesday night.

Whilst we anticipate La Nuit des Mabrouk tonight, where professional Lebanese films from 2013 will be celebrated and rewarded, it is time to look back at the 11th annual Lebanese Film Festival.

In a ceremony last night at the Empire Sofil, the prestigious jury made up of the Lebanese director and Actor Nadine Labaki, the Argentinian director, Hernan Belon, Lebanese dramatist and playwright Charif Ghattas and the journalist and critic Pierre Abi Saab awarded prizes in the four categories of best first film, best experimental film, best documentary and best fiction.

Actually there were two winners for the category of best first film: *Mondial 2010* by Roy Dib and *The Wall* by Odette Makhoul. Subtle till the end, the 19- minute film *Mondial 2010* follows a Lebanese couple on their road trip to Ramallah. Although the audience is privy to the conversations taking place between the couple, the element of mystery and confusion remains. This prize was shared by *The Wall* by Odette Makhoul, dealing with memories of the civil war and their effect on a community.

This year's new category of best experimental film was awarded to the visual artists Omar Fakhoury and Roy Samaha for their 8-minute film *Incarnation of a bird from an oil painting*, starring our favourite, [Nasri Sayegh](#).

Best documentary went to *Schehrazade's Diary* by the actor and director Zeina Daccache.

This beautiful and deeply moving feature length documentary was filmed throughout Daccache's drama therapy project, which she staged with the women of Baabda prison.

In the best fiction category, a special mention was awarded to the film *Siham* by Cyril Aris, looking at the strength of a couple who need to make a tough decision about their unborn child. However, the prize in this category was awarded to Zalfa Seurat for her film *Sporting Club* about a woman celebrating her 60th birthday in a peculiar way at a run-down seaside resort.

We experienced a range of emotions watching the films screened at the festival. We were shocked, disgusted, moved, inspired and delighted at different times. A particular favourite was *Honeymoon 58* by Hady Zaccak, which magnificently recreates the feel of an old-style film, recounting the honeymoon of a Lebanese couple whilst their country was in chaos. *E Muet* by Corin Shawi, documenting the relationships of two of her close friends over a five-year period, was also a really touching and insightful piece.

There was also a moral victory for super-8 films. The old-school camera, used for the eye-catching poster of the festival, made a couple of appearances in this year's festival, with the films *Vorfreude* by Charbel Kamel and *Amal* by Racha el Taki. These non-digital films, which contained no dialogue, produced beautifully simple effects.

- See more at: <http://www.iloubnan.info/artandculture/81125/Iloubnaninfos-round-up-of-the-11th-annual-Lebanese-film-festival#sthash.atoaKiEZ.dpuf>

Nasri Sayegh: "There is no difference between pornography of sex and war"

BEIRUT, by Sophie Spencer | iloubnan.info - June 09, 2014, 15h19



One of the most recurrent faces at this year's Lebanese Film Festival, appearing in 3 films, the prolific Lebanese actor, Nasri Sayegh talks to iloubnan.info.

Nasri Sayegh is starring in three short films in this year's [Lebanese Film Festival](#): *Siham*, *God is the Greatest* and *Incarnation of a bird from an Oil Painting*.

I meet him at this year's festival outside the Metropolis Empire Sofil cinema in Ashrafieh. He is charming and friendly even though our interview starts with a faux pas on my part. "So what have you actually done? I was googling your name and I kept getting pictures of this old man who writes articles for a famous Lebanese newspaper. I couldn't work out if it was you or he that had written books."

"That old man is my dad. He wrote the books." Sorry Nasri Sayegh senior!...

Nasri Sayegh (junior!) is an actor. Having played all the characters in the [Le Proces d'Oscar Wilde](#), a largely silent character in [What's going on?](#) and Chadi in the comedy web series [Shankaboot](#), Nasri has demonstrated the wide range of his acting palette. The star of the documentary *I will come back as a child* about an Inuit community near the North Pole who have no sense of gender, Nasri also writes and djs in his spare time. Impressive, isn't it?

iloubnan.info: Let's talk about your films. You have three screened in this year's festival; tell me about them.

Nasri Sayegh: Well firstly, there is *'God is the Greatest'* by the German director Kai Gero Lenke. It is a 10-minute film, which was shot in Berlin last summer but is supposed to be Aleppo or anywhere in Syria. A man sees his mother get shot and then we see the next 30

minutes after this. We are in the midst of the action. It's different from other movies, as it calls for immediate emotions; there is no time to think. It took one day of filming for 10 minutes of intense action.

How does it feel to act something that is happening right now?

It's awkward to act something happening before our very eyes. We don't want to be obscene. But right now it feels like the images we see on the news are not enough. This film is the re-enactment of a YouTube video. It's presenting the truth in a different way. I believe art can give something more to reality.

Do you believe we are experiencing sympathy fatigue towards Syria?

Yes, people now are numb to the news. With all respect to media we have to think more about images and avoid the pornography of images. For me, there is no difference between the pornography of sex and war. If we exploit images they become saturated and cheap. This film is different, it is paying real homage to those who have died; it is like placing a flower on the grave of everyone who has died, not just mothers and children but also men. In order to end the conflict and say 'enough is enough'.

For these reasons would you call this your hardest film?

This film was not harder than the others. The actor's responsibility is the same for films of love and war. He must connect with the audience, be truthful to the original and be creative.

Tell me quickly about the other two short films at the festival, *Siham* and *Incarnation of a Bird from an Oil Painting*.

Siham was made by my friend Cyril Aris who is currently studying at Colombia University in New York. It is a completely different theme to *God is the Greatest*. It's about tough decisions and what they do to human beings.

For *Incarnation of a bird from an oil painting* I worked with Roy Samaha and Omar Fakhoury who are both visual artists. It is poetic, witty and innovative and the producers don't take themselves too seriously.

What's next?

A Sci-fi film! The first Lebanese sci-fi film. It is a very long process, very daring but it will be cleverly done. It is very philosophical and will be set in Beirut in around 2075.

- See more at: <http://www.iloubnan.info/artandculture/81093/Nasri-Sayegh:-There-is-no-difference-between-pornography-of-sex-and-war#sthash.zkno9hnB.dpuf>



By Jim Quilty - The Daily Star

BEIRUT: Film festivals thrive on young talent. As established filmmakers settle into midcareer yaws, it's hoped the young bloods will refresh the cinematic palette with new formal approaches and new, or at least differently told, stories.

The Lebanese Film Festival began to unwind Friday evening with a projection of Akram Zaatari's "Letter to a Refusing Pilot," the half-hour video that was the centerpiece of the artist's installation of the same name, the sole work of Lebanon's pavilion at the Venice Biennale.

Screening out of competition, Zaatari's mature work served to underline how younger artists (most not yet 40) rule LFF's competition program. By the time the projections were done Saturday evening, it was evident that many of these filmmakers are preoccupied by subjects symptomatic of local production for the past decade and a half.

Human relationships are the bread and butter of cinema and Lebanese artists are fond of exploring the intersection of family and individual (quite frequently the filmmaker himself). Based on the first day and a half of projections, local filmmakers continue to be preoccupied by two related themes – "the past" and individuals on the margins of society.

Another, more regrettable, theme asserting itself in the first half of LFF was projector problems. It underscores how the advent of digital media may have made projection cheaper and simpler, but not guaranteed better quality.

A couple of Friday and Saturday's offerings did fall a bit further from the tree.

"Clear Blue Skies//Flight RK 929," by Beirut-born Anna Ogden Smith, appears to have been comprised of a pair of airport conversations – there was a projection glitch between the two. The first is a young man and woman's voiceover exchange, carried out while the camera gazes at a cluster of airliners at the Beirut airport. The nature of the conversation is kept

indefinite for as long as possible, as is the second chat between a pair of air hostesses, held in the moments before their plane departs.

Projected out of competition, May Kassem's 11-minute "96.2.1" is a formally playful ode of music, one documenting the on-air and off-air behaviour of a radio DJ during his jazz program.

Lebanese filmmakers' attachment to the past can be gleaned from some of the titles they've selected for their works. "Honeymoon 58," "Eté 91," "Conflit [1949-] [1979-]," even "Mondial 2010" – Roy Dib's Teddy Award-winning forbidden fruit tale – all foreground tales from the past.

But that's just the films that use titular signposts.

"Pipe Dreams," Ali Cherri's award-winning video work, juxtaposes a conversation between Syrian cosmonaut Mohammad Fares, the first (and last) Arab to go into space, and then-President Hafez Assad while, 25 years later, authorities dismantled Assad statues in the wake of anti-regime protests in Syria.

One of the more interesting works to debut at the Beirut Exhibition Center's 2013 show "Journeys Through our Heritage," Roy Samaha and Omar Fakhoury's "Incarnation of a Bird From an Oil Painting" depicts one of the (perhaps apocryphal) anecdotes swirling about the memory of the early 20th-century charismatic spiritual leader remembered as "Dr. Dahesh."

Screening out of competition, Nadim Tabet and Karine Wehbe's "Eté 91" recalls a moment of youthful summer-season intimacy recounted as a series of sentiment-free shots of a swimming pool and frolicking youth, overlaid with he said, she said voiceovers.

Mokhtar Beyrouth's "Studio Beirut" glossily recounts a nostalgia-laden fiction about an early 20th-century photo studio.

Family biography inspires fiction and documentary film alike, and LFF's selection is no exception.

"The Wall," Odette Makhoul's prize-winning 24 minute-fiction, is named after the facet of her family house that drew people to shelter there during the Civil War. Focusing on the "testimonies" of characters on a sitting room sofa, the film reflects upon how walled social relations are effected once the barrier is removed.

"Honeymoon 58," Hady Zaccak's 15-minute documentary deploys the footage and still photos of public and family archives to juxtapose the memoirs of a young woman whose 1958 honeymoon vacation around Europe corresponded to the first civil conflict in independent Lebanon's history.

Toufic Khreich's 25-minute fiction "Troubled Waters" relates the story of Eskandar. A man haunted by childhood memories of a violent and neglectful father, he returns to Lebanon with his wife and kids to convince the father to return to Canada with him.

"My Father Looks Like Abdel-Nasser," Farah Kassem's 33-minute doc, is premised on the memories that percolate to the surface when a daughter interrogates Moustafa, a 70-something

poet who suffers from a sleeping disorder.

Josef Kalüf's 52-minute "Conflit [1949-] [1979-]" documents a series of conversations between the filmmaker and his father – a former fighter with the Maronite Phalangists – about how the father's aggressive and manly manner had scarred his sensitive son's childhood.

Finally, in a gesture of amusing if inadvertent symmetry, feature-length documentaries by women filmmakers about Soviet and post-Soviet Armenia anchored both of Saturday evening's programs. Similarities aside, the intimate lyricism of Tamara Stepanyan's "Embers" is formally quite unlike Marlene Edoyan's more-ethnographic "Figure d' Armen."

The more-accomplished films of these programs – "Letter to a Refusing Pilot," "Pipe Dreams," "My Father looks like Abdel-Nasser," "Embers," "Mondial 2010" – have been discussed at some length.

Of the newer works, there are sure signs of talent, even if the films themselves are not masterpieces.

In formal and narrative terms, "Incarnation of a Bird From an Oil Painting" is among the more engaging works Roy Samaha has released recently, leaving onlookers curious about his future collaborations with Fakhoury.

Similarly, of Nadim Tabet's filmic reflections on the private histories of Lebanon's recent past, "Eté 91" is one of the more formally intriguing, provoking questions as to whether there will be more work with Wehbe.

One of the more finished works, Khreich's "Troubled Waters," is a curious blend of taciturn scripting and gorgeously desolate locations with a lensing that, while sumptuous, is so melodramatic as to be at odds with the rest of the film. The work seems not at peace with itself, but it's difficult to know how to distribute praise and blame between Khreich and cinematographer Joud Gorani.

Equally nice to look at is Rakan Mayasi's 15-minute "Roubama." Yet another courageous effort to render a poem of Palestinian poet Mahmoud Darwish in film, "Roubama" depicts a day in the life of an unspeaking refugee figure named Karim. His mundane subsistence between scavenging and criminality is briefly diverted by the vision of a beautiful woman.

The Lebanese Film Festival runs through June 10 at Cinema Metropolis-Sofil. For more information about the Lebanese Film Festival: www.lebanesefilmfestival.org

RUKH

Le questionnaire de Gheith Al-Amine

Par Sabyl Ghoussoub - Photographies de Charbel Saade

Durant le Festival du Film Libanais du 6 au 10 juin, découvrez dans RUKH les figures locales du cinéma à travers des questionnaires ludiques menés par le Directeur de l'évènement, Sabyl Ghoussoub.

Gheith Al Amine est un vidéaste et artiste basé à Beyrouth. Critique et contributeur de journaux dont Al Akhbar, il tient un show 'Carrefour de jazz' sur la radio nationale libanaise, et expose régulièrement ses travaux sous forme de clips et de réflexions sur des sujets souvent musicaux (Biennale de Venise, Berlinale).

Film du moment :

Un grand classique puisqu'ils sont toujours d'actualité, "L'année dernière à Marienbad"(Alain Resnais/Alain Robbe-Grillet).

Chanson du moment :

J'aime la musique, j'aime la poésie, mais pas tellement quand ils vont de pair... Mais si je devais choisir, cela serait un classique du répertoire Afro-Américain comme "Lonesome Lover" (Abbey Lincoln/Max Roach).

Livre du moment :

Al-Tamasih de Youssef Rakha

Boisson du moment :

Single Malt whiskey, Lagavulin.

Vêtement du moment :

Mon hoodie (pull/veste en coton à capuchon)

Le questionnaire de Mounia Akl

Par Sabyl Ghoussoub - Photographies de Charbel Saade

Semaine du cinéma à Beyrouth, le Directeur du Festival Sabyl Ghoussoub offre aux lecteurs de RUKH un tour d'horizon de la jeune garde libanaise, à travers un petit questionnaire! Aujourd'hui, la prometteuse Mounia Akl, dont la série à succès Beirut, I Love You fut un phénomène générationnel. Son court 'Eva' fait partie de la sélection officielle.

Film du Moment :

Le dernier film que j'ai vu au cinéma qui m'ait marquée : La grande Bellezza (Sorrentino).
Celui que je vois en boucle depuis quelques jours : A Nos Amours (Pialat)

Chanson du moment :

The Beast In Me (Johnny Cash)

Livre du moment :

"The Glass Family Stories" by Salinger

Boisson du moment :

Café

Vêtement du moment :

Robes simples

Le questionnaire de Charbel Kamel

Par Sabyl Ghoussoub - Photographies de Charbel Saade

Durant le Festival du Film Libanais du 6 au 10 juin à Beyrouth, l'organisateur Sabyl Ghoussoub interviewe le monde du cinéma au Liban. Questions au jeune Charbel Kamel.

Film du moment :

Amour, de Haneke

Chanson du moment :

Howl, Florence and the machine

Livre du moment :

Parle moi, Jacques Salome

Boisson du moment :

Bière sucrée

Vêtement du moment :

Chaussettes en laine

Charbel Kamel est un jeune acteur et assistant réalisateur basé à Beyrouth. Son oeuvre Vorfreude fait partie de la sélection officielle. C'est un film de 4 minutes inclus dans sa trilogie filmée en Super 8.

TV5MONDE



11
LEBANESE FILM FESTIVAL
6 — 10 JUNE 2014
METROPOLIS EMPIRE SOFIL
BEIRUT

IFF

LEBANESEFILMFESTIVAL.ORG

#MOE

TV5MONDE

The poster features a black and white photograph of a young boy with dark, curly hair, wearing a white t-shirt. He is holding a black camera with a large lens, pointing it directly at the viewer. The background is dark. At the top of the poster, there is a row of logos for various sponsors and partners. The text '11 LEBANESE FILM FESTIVAL 6 — 10 JUNE 2014 METROPOLIS EMPIRE SOFIL BEIRUT' is printed in white. A red circle with the letters 'IFF' is on the left, and the website 'LEBANESEFILMFESTIVAL.ORG' is on the right. The hashtag '#MOE' is in the bottom left, and the 'TV5MONDE' logo is in the bottom right.



<http://www.alhurra.com/>

أسبوع بيروت السينمائي يبدأ بمهرجان الفيلم اللبناني



ملصق المهرجان

•
•
•
•

• [Pin it](#)

حجم حروف النص

04-06-2014

يحتفل "أسبوع بيروت السينمائي"، الذي ينطلق في السادس من حزيران/يونيو ويختتم في الحادي عشر منه، بالنشاطات والعروض والجوائز، إذ يجمع تحت مهرجان الفيلم اللبناني "و"مشروع بيروت السينمائي" و"ليلة المبروك" التي توزع فيها أربع جوائز على أفلام لبنانية عرضت العام الفائت "مطلته

الذي تتولى تنظيمه كل من المؤسسة و"مهرجان السينما اللبنانية"، وقالت رئيسة مؤسسة سينما لبنان "مايا دو فريج إن "أسبوع بيروت السينمائي الممثلة الفرنسية آن باربيو والمخرجين الأرجنتينيين إيرنان بيلون وبابلو ماتزولا سيستضيف

وأشار مدير "مهرجان الفيلم اللبناني" سبيل غصوب إلى أن المسابقة الرسمية للمهرجان تضم هذه السنة نحو 49 فيلما محليا تم إدراج 34 منها في إطار المسابقة، وتتوزع بين الأفلام الروائية والوثائقية والتجريبية، ومنها 12 فيلما هي الأولى لمخرجيها

وتتضمن لجنة التحكيم المخرجة اللبنانية نادين لبكي والمخرج الأرجنتيني إيرنان بيلون والناقد اللبناني بيار ابي صعب والمخرج وكاتب السيناريو والممثل اللبناني "وتتوزع جوائز المهرجان في فئات عدة هي "أفضل فيلم روائي"، و"أفضل فيلم وثائقي"، و"أفضل أول فيلم"، و"أفضل فيلم تجريبي". شريف غطاس

لأكرم زعتري الذي يتناول قصة طيار إسرائيلي رفض إلقاء قنبله على "ويفتتح المهرجان في السادس من حزيران/يونيو بفيلم "رسالة إلى طيار رافض لإحدى المدارس في مدينة صيدا جنوب لبنان، حيث تلقى المخرج دروسه. وكان الفيلم شارك في مهرجان البندقية السينمائي عام 2013

ويختتم المهرجان في العاشر من الشهر الحالي بثلاثة أفلام وثائقية قصيرة من خارج المسابقة للمخرج اللبناني الفرنسي فيليب عرقنتجي صورها في بداية التسعينات من القرن المنصرم بعدما شارفت الحرب اللبنانية على نهايتها

ومن ضمن نشاطات أسبوع بيروت السينمائي "مشروع بيروت السينمائي" الذي يقام على مدى يومين في 10 و11 يونيو/حزيران، ويسعى إلى إيجاد سوق للفيلم اللبناني وتعزيز الانتاج السينمائي المحلي على الصعيد الدولي

ويختتم أسبوع بيروت السينمائي بـ"ليلة المبروك" حيث سيتم توزيع أربع جوائز للأفلام التي انتجت سنة 2013 عن فئة أفضل فيلم لبناني وأفضل فيلم وثائقي وأفضل ممثل وأفضل ممثلة

: "وهذا شريط دعائي للأفلام المرشحة لـ"ليلة المبروك"

YouTube

مهرجان الفيلم اللبناني, مشروع بيروت السينمائي, كلمات رئيسية أسبوع بيروت السينمائي

الإلتزام بفضيلة الحوار وآداب النقاش وعدم استخدام الكلمات النابية والعنصرية والحادثة للحياء واخطئة بالكرامة الإنسانية والابتعاد عن التحريض على العنف أو الكراهية. الأفكار الواردة في التعليقات تعبر عن آراء أصحابها فقط وليس عن رأي: شروط نشر التعليقات على الموقع

للإطلاع على النص الكامل للشروط الرجاء زيارة صفحة قواعد وسياسات التعليق على الموقع "شبكة الشرق الأوسط للإرسال

• اطبع

• شارك

Read more: <http://www.alhurra.com/content/%d8%a3%d8%b3%d8%a8%d9%88%d8%b9-%d8%a8%d9%8a%d8%b1%d9%88%d8%aa-%d8%a7%d9%84%d8%b3%d9%8a%d9%86%d9%85%d8%a7%d8%a6%d9%8a-%d9%8a%d8%a8%d8%af%d8%a3-%d8%a8%d9%85%d9%87%d8%b1%d8%ac%d8%a7%d9%86-%d8%a7%d9%84%d9%81%d9%8a%d9%84%d9%85->

[%d8%a7%d9%84%d9%84%d8%a8%d9%86%d8%a7%d9%86%d9%8a-
/251024.html#ixzz34p155gva](#)